

وزارة التعليم العالي والبحث العلمي
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
ⵎⵏⵉⵙⵜ ⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵏⵜ ⵙⵓⵑⵉⵔⵉⵜ ⵏ ⵙⵉⵏⵜ ⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵏⵜ ⵙⵓⵑⵉⵔⵉⵔⵉⵜ
ⵍⵓⵎⵓⵔⵓⵔ ⵏ ⵎⵓⵎⵎⵉⵔⵉ ⵏ ⵜⵉⵣⵓⵣⵓⵔ
ⵍⵓⵎⵓⵔⵓⵔ ⵏ ⵎⵓⵎⵎⵉⵔⵉ ⵏ ⵜⵉⵣⵓⵣⵓⵔ

UNIVERSITE MOULOU D MAMMERI DE TIZI-OUZOU
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES
DEPARTEMENT



جامعة مولود معمري - تيزي وزو
كلية الآداب واللغات

N° d'Ordre :
N° de série :

Mémoire en vue de l'obtention Du diplôme de master II

DOMAINE : Lettres et langues étrangères

FILIERE : Langue française

SPECIALITE : Didactique des langues étrangères

Thème

**LA PEDAGOGIE DE L'ERREUR ET SON IMPACT SUR
L'ENSEIGNEMENT/APPRENTISSAGE DU FLE, CAS DES
APPRENANTS DE PREMIERE ANNEE TRONC COMMUN LETTRES,
LA TROISIEME CLASSE DU LYCEE ALI MELLAH DE DRAA-EL-
MIZAN**

Présenté par :
HAMADACHE Rym
HAKIMI Sarah

Encadré par :
Pr. MOUALEK Kaci

Jury de soutenance :

Président :	El HOCINE Rabah	MCA,	UMMTO
Encadreur :	MOUALEK Kaci,	PROFESSEUR,	UMMTO
Examineur :	KEZZAR Hocine	MCA,	UMMTO

Promotion : 2021/2022

Laboratoire de domiciliation du master:

Remerciement

Nous tenons à remercier notre directeur de mémoire monsieur Moualek Kaci de nous avoir encadrées, orientées et aidées dans notre travail de recherche.

Un grand merci aux membres de jury monsieur ELHocine Rabah et monsieur Kezzar Hocine de nous avoir fait l'honneur d'évaluer notre travail.

Nous remercions également tous ceux qui ont contribué de près ou de loin à la réalisation de notre mémoire.

Dédicaces

Je dédie ce travail...

A mes très chers parents

A mes chers frères Hichem et Mohamed

A ma chère binôme Sarah

A toute ma famille et mes ami(e)s

Rym

Dédicaces

Je dédie ce modeste travail.....

A mes très chers parents

A mon cher frère et ma chère sœur

A mon cher mari

A mes merveilleux beaux-parents

A ma chère binôme Rym

A toute ma famille et mes ami(e)s

Sarah

Sommaire

Introduction Générale.....	1
-----------------------------------	----------

Partie théorique

Chapitre 01 : Définition des instruments théoriques

1. Définition de la langue maternelle.....	5
2. Définition de la langue étrangère.....	5
3. Le français.....	6
4. Définition de la pédagogie.....	6
5. Les différentes méthodes pédagogiques.....	8
6. Le but de la pédagogie.....	9
7. La pédagogie de l'erreur.....	9

Chapitre 02 : Comment expliquer l'erreur ?

1. Aperçu historique de l'erreur	11
2. Définition de l'erreur	12
3. Définition de la faute.....	14
4. La distinction entre l'erreur et la faute.....	14
5. L'origine de l'erreur	15
6. Le statut de l'erreur	16

Chapitre 03 : Comment enseigner avec l'erreur ?

1. Les types d'erreurs.....	18
2. Le rôle des erreurs dans l'apprentissage du FLE.....	19
3. Comment doit-on corriger les erreurs.....	20
4. Quand doit-on corriger les erreurs.....	22

Partie pratique

Chapitre 04 : Déroulement de l'enquête et investigation

1. L'enquête	23
--------------------	----

2.Le questionnaire.....	23
3.Protocole d'enquête et condition du recueil des données.....	23
4.Populations visées et échantillonnage.....	23
5.Présentation des outils d'enquête.....	24
6.Analyse du questionnaire destiné aux enseignants.....	24
7.Analyse du questionnaire destiné aux apprenants.....	36

Conclusion générale.....	49
---------------------------------	-----------

Références bibliographiques

Annexes

En Algérie, il existe différentes langues qui sont enseignées comme langues étrangères : le français, l'anglais, l'allemand et l'espagnol, l'apprentissage de la langue française cause une production d'erreurs par l'apprenant, ces erreurs restent souvent une source d'angoisse, de stress et de déception ; cependant aujourd'hui elle est considérée comme une étape incontournable de l'acte d'apprendre.

La pédagogie de l'erreur est une partie indispensable dans la méthode d'apprentissage du français langue étrangère, effectivement un « bon » enseignant doit travailler avec ses apprenants de manière constructive pour bien comprendre l'erreur. En revanche, dans les systèmes scolaires, la plupart du temps les erreurs sont punies que perçues comme une occasion d'apprendre. D'ailleurs, l'erreur est souvent considérée comme un élément qui bouleverse le processus d'enseignement apprentissage, plusieurs erreurs sont commises dans ce dernier que dans tout autre domaine, l'enseignant paraît échoué dans son travail lorsqu'un apprenant se trompe. Il est certain que personne ne peut apprendre une langue ni produire du discours sans commettre d'erreurs, du point de vue didactique CUQ et GRUCA (2002) confirme que : « *Tout apprentissage est source potentielle d'erreur, il n'y a pas d'apprentissage sans erreur, parce que cela voudrait dire que celui qui apprend sait déjà* ». Cuq J.P et Isabelle GRUCA, (*Cours de didactique du français langue étrangère et esecond*), PUQ, Presse universitaire, 2002, p34.

L'enseignant doit tenir compte des erreurs faites par l'apprenant, car cela peut être le point de départ pour un bon apprentissage, ainsi, nous pouvons dire que l'erreur a une valeur positive et différente par apport à l'autre ancienne méthode que l'apprenant rencontre. A l'heure actuelle, l'erreur est un processus naturel et une étape normale dans le cadre éducationnel. En réalité l'erreur est porteuse de sens, elle permet d'obtenir des informations sur le niveau des apprenants d'un côté, et sur les difficultés que ces derniers rencontrent d'un autre côté.

« *Il faut le dire et le répéter, il est normal, naturel en cours de langue de produire des erreurs. Laissez-les vivre ! (Les erreurs) et laissons-leur le temps d'apprendre ! (Aux apprenants)* ». PORQUIER Rémy, (*L'analyse des erreurs, problèmes et perspectives*) ELA, 1977, P.P 24.25.

A présent la majorité des didacticiens n'insiste pas uniquement sur la maîtrise de la grammaire, du lexique, de l'orthographe et de la conjugaison (outils linguistiques) qui tendent à l'efficacité de la communication mais aussi à l'intérêt que donne l'apprenant à l'erreur comme élément inéluctable dans le processus d'apprentissage du français langue étrangère.

Choix du sujet :

Nous avons opté pour ce sujet parce qu'il nous semble très utile, car le français est une langue vivante dans notre entourage, autrement dit, il est présent dans tous les domaines, notamment dans l'enseignement qui lui concède une grande importance pour mieux améliorer et développer son statut dans le milieu scolaire. Nous, projetons être des futures enseignantes de FLE nous nous intéressons à un point très essentiel qui est la pédagogie de l'erreur, nous pensons amener l'apprenant à transformer son erreur en savoir sans le punir ni le blâmer, comme il est primordial de renforcer nos connaissances dans ce domaine.

Objectif du sujet :

Notre travail de recherche s'inscrit dans le champ de la didactique qui a pour thème « La pédagogie de l'erreur et son impact sur l'enseignement/apprentissage du FLE » dont le but est d'identifier les origines des erreurs ainsi que son statut et son rôle dans l'apprentissage du FLE, c'est réellement ce qui nous mène à poser les questions suivantes :

- Est-ce que l'apprentissage d'une langue étrangère peut exister sans erreurs, quelles sont les causes et le rôle de l'erreur et comment peut-on y remédier ?

Afin de mieux cerner notre travail de recherche, nous nous sommes posées quelques interrogations :

- Comment corriger l'erreur ?
- En quoi consiste l'impact de l'erreur sur l'enseignement /apprentissage du FLE ?

Hypothèses de recherche :

Il nous a paru très pertinent de formuler les hypothèses suivantes qui vont nous servir comme support dans notre recherche :

- L'erreur pourrait être un outil indispensable si l'enseignant sait l'origine des erreurs et prévoit des corrections afin de bien enseigner
- L'erreur serait une étape nécessaire et une source d'apprentissage car on ne peut pas apprendre la bonne forme sans passer par la mauvaise.
- L'enseignant permettrait aux apprenants de transformer leurs erreurs en savoir grâce à la résolution des lacunes en les laissant en premiers temps corriger l'erreur par eux-mêmes ou en proposant des exercices en relation avec l'erreur commise.

- L'erreur pourrait être due à l'influence de la langue maternelle sur la langue française.

Pour confirmer ou infirmer nos hypothèses ci-dessus et avoir des données objectives sur notre sujet de recherche, nous allons entreprendre un travail d'enquête de terrain où nous suivrons la méthode analytique qui se résume à la distribution de deux questionnaires destinés l'un aux enseignants et l'autre aux apprenants de première année tronc commun lettres, la troisième classe (1AL3) du Lycée Ali Mellah qui se situe dans la Daïra de Draa-El-Mizan (Tizi-Ouzou).

Plan de travail :

Pour bien mener notre recherche, nous avons reparti les différents chapitres de notre mémoire en deux parties : une partie théorique et une autre pratique dont nous allons présenter notre travail en quatre (4) chapitres :

Dans le premier chapitre, il sera question de définir d'abord la langue maternelle et la langue étrangère, puis nous définirons aussi les deux concepts importants sur lesquels se base notre travail. Il s'agit de la définition de la pédagogie en générale et de la pédagogie de l'erreur en particulier ainsi que ses avantages.

Dans le deuxième chapitre, nous comptons citer un bref aperçu historique sur l'erreur, ensuite nous allons la définir et indiquer son statut dans l'enseignement/apprentissage du FLE ainsi que son origine, comme nous ferons aussi la distinction entre l'erreur et la faute.

Puisque notre recherche porte sur la pédagogie de l'erreur en classe de FLE, cela nous pousserait à élaborer un troisième chapitre où nous étudierons les différents types d'erreurs et indiquer leurs rôles dans l'apprentissage du FLE. Enfin nous essayerons de savoir comment et quand doit-on corriger ces erreurs.

Ces trois (3) chapitres seront consacrés à l'aspect théorique de l'étude, le quatrième sera consacré à son aspect pratique.

La pédagogie de l'erreur chez l'apprenant de première année tronc commun lettres, troisième classe (1AL3) sera développée dans le quatrième chapitre, pour ce faire nous aurons recours à un outil d'investigation qui est le questionnaire qui sera destiné aux apprenants et aux enseignants du FLE.

Notre étude sera achevée par une conclusion ou nous allons confirmer ou infirmer les hypothèses proposées ci-dessus

Dans ce premier chapitre, il sera question de définir quelques concepts et notions clés capables de bien nous guider dans notre recherche.

1. La langue maternelle :

La langue maternelle est la première langue apprise par la personne dès son jeune âge, en d'autres termes c'est la première langue que l'enfant entend et apprend avant même qu'il parle et qu'il commence l'école. D'un autre côté, la langue maternelle est celle qui est parlée par les natifs du pays.

La langue maternelle est par-dessus tout celle que la personne acquière et comprend mieux, assimilé de manière tout à fait naturelle par le biais de l'interaction avec l'entourage immédiat, cela représente trois choses :

- Apprendre sans s'en rendre compte ; ici la réflexion dans l'acquisition est minime.
- L'apprentissage autonome ou le locuteur adapte la langue naturelle sans se référer à une intervention pédagogique quelconque.
- Apprendre à parler avec les autres se fait par un simple contact à cause des interactions successive avec le milieu familial.

Comme souligne J-P Cuq et L Gruca « *La langue maternelle est la langue de première socialisation de l'enfant.* » Cuq. J.P. (*Le Français langue seconde*) Hachette, Paris, 1991, p 224.

2. La langue étrangère :

Dans le domaine de la didactique la langue devient étrangère lorsqu'elle s'oppose à la langue maternelle par ses caractéristiques qui constituent un objet linguistique d'enseignement et d'apprentissage. Par ailleurs, la langue étrangère c'est la langue qui n'est pas maternelle et nationale comme l'explique J-P Cuq « *toute langue non maternelle est étrangère.* » ; c'est-à-dire, c'est la langue étrangère des individus qui apprennent une autre langue après leur langue maternelle présentant des objets d'apprentissage dans un cadre scolaire. Cuq. J.P, (*Dictionnaire de la didactique du français langue étrangère et second*), Hachette, Paris, 1991, P150.

D'après J-P Cuq et Gruca, « *Une langue étrangère peut être caractérisée comme une langue acquise (naturellement) ou apprise (institutionnellement) après qu'on a acquis au moins une langue maternelle et, souvent après avoir été scolarisé dans celle-ci.* » Gruca.I et Cuq.J. P (*Cours de la didactique des langues étrangère et seconde*), Presses universitaires de Grenoble, 2005, P94.

Nous pouvons dire que cette langue étrangère n'est pas la langue la plus parlée du peuple algérien, ce qui signifie qu'elle n'est pas considérée autant qu'un moyen de communication privilégiée entre eux, contrairement à la langue maternelle qui est usée majoritairement par la population.

3. Le français :

En Algérie, le français est considéré comme l'une des langues étrangères exigées à enseigner et à apprendre, elle est apprise à l'école dès la troisième année primaire et elle est très pratiquée dans la vie quotidienne.

Le français est parmi les langues romaines indo-européennes qui occupe une place importante dans le monde et en Algérie en particulier.

TORFAUS dit que la langue française en 2014 est « *Cinquième langue la plus parlée au monde, avec 274 millions de locuteurs, le français bénéficie de la connaissance démographique des pays d'Afrique subsaharienne dont les systèmes éducatifs, bien que rencontrant des difficultés de nature quantitatives et qualitatives continuent d'accorder une place privilégiée à cette langue* ». Torfaus.I (*Le français dans le monde*), NATHAN, Paris, 2014, P03.

4. Définition de la pédagogie

La pédagogie est un concept important dans le système de l'éducation, parce que c'est une partie essentielle de ce que les enseignants font quotidiennement, ces derniers sont tenus de comprendre comment les apprenants apprennent, comment rendre les leçons captivantes et comment laisser les apprenants toujours engagés.

Le terme « pédagogie » vient du mot Grec « paidagogos » qui signifie « chef d'enfant ». La pédagogie peut également aider à être un bon enseignant.

4.1. La définition de la pédagogie selon les dictionnaires :

4.1.1. Le dictionnaire de l'Académie Française :

1. Instruction, éducation des enfants ; ensemble de procédés employés pour instruire et les former en fonction de certaines fins morales et sociales. Un ouvrage de pédagogie. La pédagogie de Montaigne, de Jean-Jacques Rousseau.
2. Discipline théorique visant à définir des méthodes d'enseignement, à déterminer de nouvelles pratiques éducatives. Pédagogie des langues vivantes, des mathématiques.

Pédagogie active, directive. Et pédagogie heuristique, non directive. Pédagogie par objectifs.

3. Qualité d'une personne qui sait intéresser et former les esprits, qui est apte à transmettre son savoir, à faire acquérir des connaissances. Avoir de la pédagogie. Manquer de pédagogie. <https://www.dictionnaire-academie.fr/>

4.1.2. Le dictionnaire Larousse

1. Ensemble des méthodes utilisées pour éduquer les enfants et les adolescents.
2. Pratique éducative dans un domaine déterminé ; méthode d'enseignement : La pédagogie des langues vivantes
3. Aptitude à bien enseigner, sens pédagogique : Manquer de pédagogie.

<https://www.larousse.fr/dictionnaires/>

4.1.3. Le dictionnaire de didactique des langues :

Selon ce dictionnaire, la pédagogie a deux sens : une théorique et une éducatives.

Pédagogie : une théorie éducative

La pédagogie est une réflexion théorique à caractère philosophique et psychologique sur les méthodes d'enseignement, les actions à exercer en situation d'apprentissage, leur finalité et leurs orientations.

Pédagogie : une pratique éducative

La pédagogie est aussi une action pratique « constituée par l'ensemble des conduites de l'enseignant et des enseignés dans la classe »

La pédagogie renvoie à un ensemble de méthodes, de procédés, de techniques mis en œuvre, selon la situation d'enseignement, par l'enseignant pour instruire et former les élèves. Galisson.R et Coste.R, (*Dictionnaire de didactique des langues*), Hachette, « F », 1976 ; cité par Jean-Pierre Cuq, et Isabelle Gruca in. (*Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*), PUG, Nouvelle édition, 2005, p.49.

5. Les différentes méthodes pédagogiques :

On distingue cinq (05) méthodes pédagogiques :

5.1. La méthode expositive :

Appelée aussi transmissive ou magistrale, elle s'agit d'une méthode d'enseignement où l'enseignant apporte dès le début des informations aux apprenants sans qu'il y ait une interaction majeure. C'est une démarche d'enseignement très fréquente dans laquelle l'enseignant diffuse ses connaissances par un exposé magistral où ce dernier maîtrise un contenu bien structuré.

5.2. La méthode démonstrative (affirmative) :

La méthode démonstrative est une méthode qui s'apparente aux mêmes postulats que la méthode expositive citée en premier, cependant elle se différencie par les moyens employés tels que : les tableaux à feuilles mobiles, des affiches, des power point...etc., afin de faciliter l'apprentissage. C'est pour cela l'enseignant démontre une opération ou une procédure et montre à l'apprenant chaque étape de réalisation en précisant ce qu'il faut faire et comment faire, après cela l'apprenant applique et répète les étapes avec les mêmes techniques que l'enseignant.

5.3. La méthode interrogative ou maïeutique :

La méthode interrogative est une théorie générale du raisonnement, elle inclut la logique déductive qui s'appuie sur un outil principal qui est le questionnement qui permet aux participants de réfléchir et de trouver des réponses pertinentes.

5.4. La méthode active ou découverte :

La pédagogie active place l'apprenant au centre de sa formation qui réside à faire participer activement ce dernier à la matière du cours où il découvre et construit ses connaissances par des discussions et la résolution de problèmes...etc.

5.5. La méthode expérimentale :

La méthode expérimentale consiste à contrôler la validité d'une hypothèse par une expérience ou projets avant qu'ils ne soient réalisés au cours de la formation, selon l'auteur Claude Bernard décrit l'expérience comme « *une activité qui montre, elle est une activité qui instruit* ». Claude Bernard (Introduction à l'étude de la médecine expérimentale), Edition Pierre

Belrond, 1966, P05. Ainsi, on constate que les concepts d'expérimentation de l'expérience ne sont si éloignés, mais en fait ils soulignent que l'apprenant est au cœur de l'apprentissage : il participe à la construction des connaissances.

6. Le but de la pédagogie

L'objectif primordial de la pédagogie repose sur ce que les apprenants ont appris, et de travailler sur l'évolution de leurs capacités et compétences. Comme elle permet aux apprenants de bien comprendre un sujet et les aide à appliquer ces savoirs dans leur vie.

On peut dire aussi que la pédagogie favorise l'amélioration de la qualité d'enseignement, encourage un environnement d'apprentissage coopératif, élimine l'apprentissage monotone et elle encourage aussi à suivre sa propre méthode d'enseignement. La pédagogie bonifie la communication entre l'enseignant et l'apprenant.

7. La pédagogie de l'erreur

La pédagogie de l'erreur est un plan fondé sur la prise en compte de l'erreur comme une méthode d'enseignement /apprentissage, elle est considérée comme étant un élément essentiel dans le processus éducatif. Elle prend le statut d'indicateur du modèle d'apprentissage comme elle démontre aussi le niveau de l'apprenant et les difficultés qu'il peut rencontrer dans son apprentissage. L'apprenant adopte pendant son parcours des attitudes négatives face à ses erreurs qui peuvent être engendrées par une perturbation psychologique. En effet, le rôle de l'enseignant est de faire prendre conscience du niveau de l'apprenant et de ses besoins ; l'apprenant quant à lui, doit également s'exercer de manière systématique. Les erreurs qui ne sont que des lapsus devraient être acceptées, mais il faut toujours chercher l'origine de ces erreurs afin de découvrir les obstacles ou les difficultés qui peuvent les changer en avantages.

La pédagogie de l'erreur est un passage nécessairement obligatoire dans l'apprentissage pour en tirer profit nous sommes obligés de la considérer comme un outil de formation et non pas une production inexacte, à présent il s'agit d'avoir une conception nouvelle vis-à-vis de l'erreur tant de la part de l'enseignant que côté de l'apprenant.

7.1. Les avantages de la pédagogie de l'erreur

La pédagogie de l'erreur occupe une place importante dans l'enseignement, parce que l'erreur est considérée comme une source de compréhension lorsque l'apprenant reconnaît et comprend la raison de cette première, il sera donc capable de la corriger à un niveau plus profond qu'une personne à qui on donne simplement la bonne réponse à mémoriser. De plus,

l'erreur améliore la motivation et l'estime de soi en répondant et en surmontant les erreurs, car l'apprenant remarque instantanément combien ses erreurs valent la peine et comment ses compétences s'améliorent ce qui le pousse à fournir plus d'efforts à l'avenir. Comme nous pouvons dire que les erreurs permettent de guider l'enseignant en lui donnant des informations sur la position de chacun de ses apprenants afin de bien structurer le cours.

Nous nous intéressons dans ce chapitre à la notion d'erreur en mettant en évidence l'aperçu historique de l'erreur et ses différentes définitions ainsi que son statut positif et négatif ainsi que son origine.

1. Aperçu historique de l'erreur

La première place accordée à l'erreur apparaît premièrement dans l'ouvrage de Walter de Bibbesworth intitulé « Manière de langage » en 1296.

Deuxièmement, des recherches identiques sont apparues dans la première grammaire anglaise de John Palsgrave, en 1532 (Ibid., p86) et plus tard dans les recherches de Claude Mauger à la fin du XIXe siècle jusqu'au début du XVIIIe siècle. Ces deux derniers travaux ont essayé de comparer les microsystemes de la langue source à ceux des langues cibles. L'analyse de la production du mécanisme de changement des langues a été mise au premier plan grâce aux travaux du linguiste suisse Henri Frei, dans son ouvrage intitulé « La grammaire des fautes ».

Henri.F, « *La grammaire des fautes* » 1929, P86.

Le développement de l'analyse des erreurs selon les principes de régularisation des microsystemes grammaticaux et d'analogie ont été inspirés des recherches de Rémy Porquier, Stephen-Pit et Henri Frei (Id, p 86).

Cependant, il est possible d'avoir une référence méthodique (systématique) relativement à l'erreur dans chacune de ces courants que nous venons de montrer ci-dessus et dans l'évolution de l'enseignement des langues : 5000 ans d'histoire de Claude Germain en 1993 concernant les démarches de l'enseignement et le statut de l'erreur en didactique des langues, dans les travaux de l'acquisition des langues trois repères fondamentaux ont été suggérés :

- De la fin du XIXe siècle au début du XXe siècle, l'erreur démontre des faiblesses.
- De 1940 à 1960, l'erreur est interdite durant l'apprentissage.
- De 1960 jusqu'à nos jours, l'erreur est estimée comme un repère sur le parcours de l'apprentissage.

Germain.C « *Evolution de l'enseignement des langues : 5000 ans d'histoire* », Clé International, janvier 1993.

Nous souhaitons tout de suite entrer dans le vif du sujet afin de définir clairement l'erreur.

2. Définition de L'erreur :

2.1. L'erreur selon les dictionnaires

Le terme « erreur » provient du verbe latin error, de erreore est considéré comme : « un acte de l'esprit qui tient pour vrai ce qui est faux et inversement ; jugement, faits psychiques qui en résultent ». (*Le petit Robert*) 1985, p 684.

« Un jugement contraire à la vérité » (*Le petit Larousse illustré*) 1972, p39.

Erreur : nom, féminin. (Latin, error).

- 1- Fait de se tromper ; faute ainsi commise : rectifier une erreur de calcul.
- 2- Etat de quelqu'un qui se trompe : vous êtes dans l'erreur.
- 3- Action inconsidérée, regrettable : ce choix fut une erreur., une erreur de jeunesse.

(*Le petit Larousse illustré*) 2016, p455.

2.2. L'erreur selon Astolfi Jean-Pierre

Selon Astolfi. J.P, l'erreur est vue comme le signe d'un apprentissage qui est en train d'avoir lieu. Elle est considérée comme :

« *La trace d'une activité intellectuelle authentique, évitant reproduction stéréotypée et guidage étroit. Elle est le signe, en même temps que la preuve, que se joue chez l'élève un apprentissage digne de ce nom* ». Astolfi.J. P (*L'erreur un outil pour enseigner*), ESF sciences humaines,2008, P45.

2.3. L'erreur en pédagogie

En pédagogie, l'erreur représente une attitude ou une réponse de l'apprenant qui n'a pas de rapport à la réponse ou au comportement attendu

« *Elle fait partie du processus du traitement de l'information. C'est un événement normal dans une procédure complexe de résolution de problème. C'est éventuellement le symptôme d'un fonctionnement cognitif, ou tout simplement un état du processus de conceptualisation (...)* » Françoise RAYNAL, Alain RIEUNIER, (*Pédagogie des concepts clés : apprentissage, formation, psychologie cognitive*), ESF éd, 1997.

Le concept de l'erreur en pédagogie préconise que les enseignants prennent en considération les erreurs de leurs apprenants. Effectivement, l'erreur n'est plus la manifestation d'une méconnaissance qui doit être ignorée ou rectifiée instantanément, cependant d'une connaissance inappropriée qui peut établir des connaissances correctes. En outre, l'erreur paraît inéluctable dans le processus normal de l'apprentissage.

D'une part un enseignant ne peut pas avoir un enseignement qui pourra être adapté idéalement à tous ses apprenants. D'autre part, les gens n'ont pas les mêmes compétences pour apprendre selon le domaine d'étude envisagé. Enfin, l'erreur est considérée comme une source efficace dans l'apprentissage. D'après Astolfi.J. P : « *Les erreurs peuvent devenir, plutôt que des « fautes condamnables », des symptômes intéressants d'obstacles auxquels la pensée des élèves est confrontée* ». Astolfi.J. P (*L'erreur un outil pour enseigner*), Issy-les-Moulineaux : ESF, 1997, p15.

2.3.1. Pour l'enseignant :

C'est un indice permettant d'évaluer les connaissances des apprenants.

2.3.2. Pour l'apprenant :

Les erreurs seront le facteur déterminant dans l'évaluation et l'amélioration de l'utilisation des langues étrangères.

2.3.3. Pour le chercheur :

C'est une façon d'aborder les processus de l'apprentissage d'une langue et ses éléments.

2.4. L'erreur en didactique

Cuq.J. P et Alli définissent l'erreur comme étant « *L'écart par rapport à une norme provisoire ou une réalisation attendue* ». Cuq.J.P. et Alli (*Dictionnaires de didactique du français langue étrangère et seconde*), Paris clé international/ Asdifle, 2004, P192.

De leur point de vue, les erreurs en didactique sont considérées comme des incompréhensions des règles de fonctionnement du langage, qui ne sont pas des signes d'échecs ou de honte, mais plutôt des indicateurs de transition à une étape particulière de l'apprentissage.

3.La définition de la faute :

Etymologiquement provient du mot latin de « Fallere =tromper », la faute est considérée comme « le fait de manquer, d'être en moins ». (*Le petit Robert*), 1985 : p763 ; « erreur choquante, grossière, commise par une ignorance » (Id, p684) ; « le manquement au devoir, à la morale, aux règles d'une science, d'un art etc. » (*Le petit Larousse illustré*), 1972 : p420. En didactique des langues étrangères les fautes correspondent à « des erreurs de type (*lapses*) inattention/fatigue que l'apprenants peut corriger (*oubli des marques de pluriels, alors que le mécanisme est maîtrisé*) ». Marquillo Lurry, (*L'interprétation de l'erreur*), 2003, p120.

D'après Arrivé M, Gadet F et Galmich M la faute est : « une conséquence de la non-conformité à ce qui est standard ou correct ». M. Arrivé, F. Gadet, M. Galmich, (*La grammaire d'aujourd'hui guide alphabétique de linguistique française*), éd Flammarion, Paris, 1986, P268.

Au Plan des approches d'enseignement/apprentissage, la faute a été élaborée alternativement autant qu'une injure au bon usage (méthodes traditionnelles), une atteinte et une insuffisance du système langagier (méthodes audiovisuelles de perspective behavioriste) ou comme un indicateur et un moteur d'appropriation d'une langue étrangère (approche communicative, analyse d'erreurs).

4.La distinction entre l'erreur et la faute

Dans le langage courant le terme erreur et faute sont quasi similaire, mais en didactique c'est important de les distinguer selon leurs causes et leurs origines. « L'erreur est la capacité ou le manque de maîtrise ou l'ignorance des règles de la langue. Contrairement à la « faute » qui est une erreur involontaire qui relève de la performance, et cela est due à la mauvaise utilisation de la langue seconde. L'apprenant connaît et maîtrise la structure mais, à cause de plusieurs facteurs psychologiques comme le manque de confiance et le manque d'attention ou de stress ainsi que la fatigue il n'arrive pas à utiliser la forme attendue.

On peut dire qu'il a une faute au moment où l'apprenant utilise ses acquis pour se corriger ; il devient donc autonome.

Dans le domaine d'enseignement/apprentissage, il vaut mieux éviter l'utilisation du terme « faute » parce qu'il est synonyme d'échec comme il a aussi une connotation péjorative. Ce terme réfère à la culpabilité de l'apprenant donc il est préférable d'employer « erreur ».

5.L'origine de l'erreur

Pour mener à bien la tâche de l'analyse des erreurs, les enseignants doivent identifier et corriger les erreurs en cherchant leurs sources et leurs causes, afin que les apprenants fassent moins d'erreurs. Plusieurs linguistes (Selinker L, 1980 ; Corder, 1981 ; Norrish J, 1980, etc.), ont réussi à identifier un certain nombre de sources possibles. L'interférence de la langue maternelle ou d'une langue déjà apprise peut engendrer une production d'erreurs, ainsi que cette langue maternelle peut avoir un impact sur l'apprentissage de la langue étrangère, « *L'interférence et l'utilisation d'éléments d'une langue quand on parle on écrit une autre langue c'est une caractéristique du discours et non du code. Elle varie qualitativement et quantitativement de bilingue et de temps en temps elle varie aussi chez un même individu cela peut aller de la variation stylistique presque imperceptible au mélange des langues absolument évident* ». (Synergies Algérie), (*Le français langue/objet d'enseignement*), coordonné par Saddek Aouadi, Latifa Kadi et Jacques Cortés, 2010, P85.

Les différentes origines de l'erreur peuvent être aussi :

- Ignorance et manque de maîtrise des règles de grammaire : Le rôle important de la dictée dans l'apprentissage de l'orthographe d'une langue étrangère est négligé.
- Utilisation de la traduction mot à mot : comprend une traduction linéaire des phrases de la langue source vers la langue cible.
- Le manque de motivation pour faire des lectures en dehors des cours est courant chez les apprenants alors qu'elle contribue à enrichir le vocabulaire et l'acquisition de l'orthographe.
- L'insuffisance du nombre d'heures pour apprendre la langue, en plus la surcharge du programme.
- Il existe également des erreurs pragmatiques qui entrent dans la catégorie des situations de communication (société, culture).
- La surcharge des classes affecte négativement le travail de l'enseignant qui ne peut pas s'occuper de chaque apprenant.

6. Le statut de l'erreur

6.1. Le statut négatif

Avec cette représentation, les erreurs ne peuvent pas avoir d'autres statuts que celui de « ratés » dans lequel le système ne fonctionne pas correctement, et qui doit être sanctionner, cela se traduit de plusieurs manières :

D'une part, le réflexe quasi-pavlovien dès qu'une erreur est perçue c'est de souligner, de barrer les erreurs sur la copie sans même savoir si cela aura une certaine utilité dans l'enseignement/apprentissage, nous nous sentons incapables d'agir avec une autre façon.

D'autre part, les erreurs trouvées chez les apprenants remettent en question les enseignants à travers un constat d'inefficacité d'un enseignement donné. D'une certaine manière l'enseignant est agacé et contrarié lorsque ses apprenants commettent ces erreurs qu'il a tout fait pour les éviter. C'est pourquoi, lorsque les enseignants rencontrent des erreurs dans leur enseignement, ils appliquent deux attitudes symétriques : soit par la sanction où le statut de l'erreur est considéré comme faute (un statut négatif), dans ce cas l'apprenant se sent coupable et obligé de fournir plus d'effort afin de s'adapter à la situation didactique, soit l'erreur est la responsabilité de l'enseignant qui essaye de perfectionner ses cours et sa manière d'enseigner pour s'adapter aux vrais niveaux de ses apprenants.

En raison de ce statut négatif accordé à l'erreur, cette dernière dérange tellement d'apprenants que d'enseignants qui désirent travailler dans des conditions confortables où l'acte d'apprendre est réduit à un processus silencieux en mettant en valeur les connaissances disciplinaires. « Ceux-ci sont vécus comme un texte intangible dont chacun se doit respecter et de mémoriser les termes (même quand on est conscient du fait que ce texte est périodiquement nuancé, rectifié, voire invalidé sur certains points par les progrès mêmes des disciplines). Tantôt au contraire, ils font l'objet d'un traitement craticulaire d'analyse de la matière, « mise au carreau » disent les sculpteurs (rappelons-nous les dérives de l'enseignement programmé) ... mais en oubliant au passage quelque peu les élèves ». Astolfi.J. P, (*L'erreur un outil pour enseigner*) ESF Editeur, Paris,2004, PP13-14.

6.2. Le statut positif :

D'après le modèle constructiviste les prérequis ne se résume pas uniquement à la mémorisation d'informations apportées par l'enseignant, ces dernières sont interprétées et triées avec les connaissances antécédentes des apprenants, l'erreur apparaît comme un passage

inélucltable du processus d'apprentissage, elle a donc un statut beaucoup plus positif puisqu'elle permet à l'apprenant de construire ses connaissances pour atteindre un état de savoir supérieure. Dans ce cas, il se trouve dans un conflit cognitif qui résulte de la confrontation entre sa première et sa seconde compréhension. A cet égard, l'erreur devient le signe d'un véritable exercice intellectuel mais aussi d'un véritable apprentissage. Nous pouvons alors dire qu'avec ce modèle constructiviste le statut de l'erreur prend une dimension plus positive, d'ailleurs on ne cherche plus à éviter l'erreur, il devient au contraire un élément très important du processus d'apprentissage.

A travers nos recherches préalables, nous avons abordé l'erreur comme un moyen d'apprentissage, elle n'est plus considérée comme une faute, mais plutôt un processus où l'enseignant peut évaluer ses apprenants dans le but de les remédier.

Après avoir évoqué un aperçu sur la notion d'erreur, il est primordial maintenant de la traiter d'une façon plus explicite en précisant ses types, son rôle dans l'apprentissage du FLE, comme nous allons nous intéresser aussi sur le moment et la façon de traiter l'erreur.

1. Les types d'erreurs

L'apprenant du FLE commet des erreurs qui se manifestent selon plusieurs types, c'est pour cela que dans cette partie nous allons distinguer les différents types d'erreurs que les apprenants peuvent rencontrer durant leur apprentissage.

1.1. Erreurs lexicales

Le lexique est un ensemble de termes utilisés dans une langue et dans un domaine spécifique, en d'autres mots, c'est un ensemble de mots significatifs qui forment la langue d'une communauté et considéré abstraitement comme l'une des parties qui constitue le code de cette langue.

Les erreurs lexicales sont celles qui entraînent une mauvaise utilisation du lexique, il ne s'agit pas d'une erreur d'orthographe où le mot est mal écrit mais des erreurs liées à une mauvaise utilisation, une inexactitude où à des mots inappropriés, ces erreurs sont également considérées comme des fautes d'usage

Exemple :

J'ignorais quel emploi je voulais faire.

C'est une erreur de combinaison de mots, le verbe « faire » n'est pas un cooccurrent approprié pour le mot « emploi », il fallait plutôt utiliser les verbes (exercer, occuper...)

1.2. Erreurs orthographiques

L'orthographe est souvent définie comme la façon dont les sons et les mots sont écrits en conformité avec les sous-systèmes de langue ; la morphologie, la syntaxe, le lexique.

L'apprenant de tout système d'écriture nécessite qu'il comprenne comment la langue écrite représente la langue parlée.

L'orthographe est un aspect très important, car elle garantit une bonne lecture et compréhension du message transmis par le texte et elle permet de mesurer les erreurs commises pendant la rédaction.

- **L'orthographe des mots homonymes (homophones) :**

Exemple : vert, verre, vers

Ce sont des mots qui ont une même prononciation, mais avec un sens qui diffèrent.

- Les erreurs relatives au consonnes doubles :

Exemple : écrire « se nourir » au lieu de « se nourrir »

- Les erreurs en rapport avec les mots difficiles :

Exemple : écrire le mot « pharmacie » avec un « f » au lieu de « ph ».

1.3. Erreurs grammaticales :

La grammaire concerne toutes les structures qui peuvent construire un énoncé grammatical, elle traite également les formes des mots. Une faute grammaticale est une manière d'écrire un mot inapproprié aux règles de grammaire.

Exemple : l'oubli de la marque du pluriel

Les chien (l'oubli du s)

1.4. Erreurs phonétiques – phonologiques :

Une des difficultés rencontrées lors de l'apprentissage des langues alphabétiques est comment reproduire correctement le son. Ces erreurs relèvent d'un travail d'articulation. Elles concernent l'ajout de lettres, syllabes, la confusion des consonnes, voyelles, erreurs relatives aux mots segmentés, remplacés par un autre mot que celui de mot dicté. En d'autres termes, les erreurs phonétiques rendent le son des mots écrits différent des mots prononcés.

Exemple : La prononciation du « **P** » au lieu du « **B** »

« Rope » au lieu « Robe »

2.Le rôle des erreurs dans l'apprentissage du FLE

Les erreurs jouent un rôle décisif dans la construction des savoirs. En fait, elles sont considérées comme une étape importante de l'apprentissage et une source d'enseignement pour tous. Le travail sur l'erreur permet de créer un climat de confiance où les erreurs ne sont plus stigmatisées mais deviennent un instrument nécessaire dans la construction des connaissances

- **2.1. Pour l'apprenant**

L'apprentissage n'est pas un processus linéaire, il passe par des essais, doutes, erreurs, échecs...etc., dans ce cas le droit aux erreurs doit être pris en considération et reconnu.

La mise en valeur de ses erreurs empêche les apprenants de se décourager et les poussent à rester motivés à tout moment. En raison de ses erreurs, les apprenants peuvent aussi prendre conscience de leur fonctionnements mental, à travers ce travail ils peuvent également découvrir leur propre fonctionnement intellectuel et gagnent en autonomie.

Le retour réflexif sur l'erreur c'est un moyen bénéfique pour les apprenants dans le but d'acquérir une meilleure compréhension de la notion étudiée

2.2. Pour l'enseignant

C'est en remettant en question les erreurs, que l'enseignant comprend le fonctionnement cognitif des apprenants et cherche à améliorer les apprentissages. D'après Astolfi, l'erreur constitue pour l'enseignant « un outil pour enseigner ».

L'exploitation de l'erreur est un outil de régulation pédagogique. Elle permet à l'enseignant de :

- Déterminer leurs besoins.
- Distinguer les méthodes pédagogiques.
- Les évaluer pertinemment.

La conception actuelle du rôle des erreurs dans l'apprentissage du FLE tendent à revenir à sa dimension positive, en mettant en cause un domaine marqué longtemps par un rejet didactique. Il n'est plus nécessaire de démontrer le rôle des erreurs dans l'acquisition des savoirs.

L'enseignant et l'apprenant doivent comprendre la logique du processus de l'erreur, de l'analyser et de l'accepter comme une étape normale dans l'apprentissage.

3.Comment doit-on corriger les erreurs ?

Certains chercheurs comme Michel Billière (1987) montrent aux apprenant qu'ils vont toujours commettre des erreurs inévitables à l'oral et à l'écrit durant leurs apprentissages. Dans ce cas, commettre des erreurs peut être pris en compte tel un fait naturel tout au long d'un processus d'apprentissage. C'est pour cela que l'enseignant ne doit pas être négatif face à l'aptitude de l'erreur de l'apprenant. Il est nécessaire d'accepter un avis bienveillant face aux

erreurs, au lieu de suivre les méthodes d'autres époques, telle que la méthode traditionnelle ou la méthode directe qui bannit, sanctionne et évite l'erreur, il est préférable de placer les erreurs au milieu de la démarche pédagogique comme il est reconnu dans l'approche communicative.

Aujourd'hui l'erreur est nécessaire dans l'acquisition des connaissances langagières, c'est pour cela, que les enseignants doivent savoir comment les corriger pour les éviter dans les productions écrites et orales.

- **3.1. Dans la production écrite**

Avant de commencer la séance de production, l'enseignant doit avant tout connaître le niveau de ses apprenants, quelles sont leurs habilités et leurs capacités.

Dans la langue française le code écrit et le code oral ne sont pas fait de la même façon, l'écrit est un peu plus compliqué parce qu'on prononce un mot d'une façon et on l'écrit d'une autre manière.

Exemple : magnifique – condamne le « m » et le « g » sont écrit et non prononcé

Le code oral va toujours avoir une influence sur le code écrit, donc il faut prendre en considération cette dernière pour éviter toute influence néfaste de l'oral sur le code écrit.

Une fois que cette mise au point est effectuée, il est recommandé à l'enseignant de corriger les erreurs sans culpabiliser et intimider l'apprenant. Pour cela, l'enseignant doit investir suffisamment de temps dans la phase d'identification, c'est à l'apprenant d'élaborer et d'expliquer ses propres erreurs : c'est une méthode d'auto évaluation, importante dans l'apprentissage et pour la correction des erreurs où l'apprenant prend conscience de ses propres erreurs.

3.2. Pour la production orale

Pour ce qui concerne les erreurs à l'oral, lorsqu'un apprenant s'exprime, il est convenable de ne pas l'interrompre pour lui corriger l'erreur afin d'éviter de le déstabiliser et lui faire perdre le fil de ses idées. Dans ce cas l'enseignant doit écouter son apprenant et mémoriser ce qui nécessite une correction. Dès que l'apprenant termine de parler, l'enseignant à son tour demande à ce dernier de reprendre la phrase où il y a eu l'erreur, l'apprenant lui-même revient alors sur sa production et devra prendre conscience de son erreur, de cette manière on arrive à l'auto correction, si il n'arrive pas à ce corriger l'enseignant fait appel aux autres, grâce à cela on arrive à l'inter-correction, cette méthode nécessite une bonne écoute de la part

du groupe, c'est aussi l'occasion de vérifier la concentration et la compréhension des autres apprenants, pour couronner le tout, l'enseignant aide son apprenant à assimiler son erreur.

4. Quand doit-on corriger les erreurs ?

En général, le moment préférable pour corriger les erreurs dépend des besoins de l'apprenant ou de l'enseignant. Les erreurs peuvent être corrigées au début de l'apprentissage pour identifier les connaissances des apprenants sur lesquelles l'enseignement peut se baser, comment elle peut aussi se faire à la fin d'apprentissage dans l'intention de vérifier les pré-acquis de l'apprenant. Pour HENDRIKSON : « Le moment de la correction repose sur le niveau de compétences des élèves ». Hendrickson.J.M (*Error correction in foreign language teaching: Recent theory, research and practice*), USA. LCCM, 1978, P112.

Ce troisième chapitre nous a permis de reconnaître les différents types de l'erreur ainsi que son rôle accordé pour l'enseignant et pour l'apprenant comme nous citons aussi un point essentiel qui est la manière de corriger les erreurs.

L'intérêt de ce chapitre est de présenter le déroulement de l'enquête, les conditions dans lesquelles nous avons recueilli les données de nos informateurs à travers un protocole de recherche qui nous permettra de comprendre et d'interpréter les informations collectées.

1.L'enquête :

L'enquête est une stratégie de recherche qui sert à vérifier la véracité d'une ou plusieurs hypothèses, et éventuellement de résoudre un problème qui consiste à recueillir des informations sur le terrain pour répondre à un objectif bien précis.

2.Le questionnaire :

Le questionnaire est un outil de collecte des données et d'informations sur le sujet de recherche auprès d'une population bien déterminée, autrement dit, il est défini comme étant un instrument de mesure et un moyen d'obtention immédiate des réponses aux questions posées.

3.Protocole d'enquête et conditions du recueil des données.

Notre enquête de terrain s'inscrit dans un cadre empirico-inductif où le but est de relever les représentations des apprenants de première année secondaire et celles des enseignants de français du lycée Ali Mellah de la localité de Draa El Mizan (wilaya de Tizi-Ouzou) sur leurs conceptions de l'erreur. Cela nous servira à valider ou infirmer nos hypothèses émises dans notre introduction générale. Ainsi notre collecte de données devrait être réalisée par l'usage de deux outils d'investigation :

- Un questionnaire destiné aux apprenants
- Un questionnaire destiné aux enseignants de français

L'accès au Lycée Ali Mellah s'est fait le 26 octobre 2022 par l'intermédiaire d'une enseignante de 28 ans de carrière. Madame Labbaci nous a permis d'approcher ses élèves, de leur distribuer des questionnaires qu'ils ont remplis pendant le dernier quart d'heure de la séance qui s'est déroulée entre 15h et 16h. A la fin de la séance, nous rejoignons la salle des professeurs vers 16h10 mn où nous avons remis les questionnaires aux professeurs de l'établissement et nous avons chargé Madame Labbaci de les récupérer le lendemain.

4.Populations visées et échantillonnage

Notre public se compose de :

- Cinq (5) enseignantes toutes confirmées. Leurs années d'exercice varient de 6 à 28 ans.

- Un groupe pédagogique de vingt et un (21) élèves (12 filles et 9 garçons).

5. Présentation des outils d'enquête

Le choix de nos instruments de recherche n'est pas fortuit. Les questionnaires nous renseignent sur la réalité de l'erreur linguistique et son utilité dans le processus d'enseignement /apprentissage du FLE.

5.1. L'élaboration des questionnaires administrés aux enseignants de français du lycée Ali Mellah de DraaEl Mizan.

L'élaboration des questions destinées aux enseignants de français est une tâche difficile. Leur choix a été opéré de sorte à lever le voile sur l'application de la pédagogie de l'erreur dans les établissements. Nous avons opté alors pour des questions fermées, à choix multiples et semi-ouvertes de manière alternée pour faciliter l'analyse des résultats et leur interprétation. Les questions portaient essentiellement sur l'impact de l'erreur sur l'apprentissage du FLE, les incidences des langues maternelles sur le processus d'appropriation de la langue cible et les procédés utilisés par les professeurs dans l'évaluation de l'erreur.

5.2. L'élaboration des questionnaires administrés aux apprenants de la classe de première année tronc commun lettres, troisième classe (1AL3) du lycée Ali Mellah de Draa El Mizan.

Le questionnaire destiné aux élèves est plus allégé. En concertation avec leur enseignant, nous avons formulé les questions de manière à faciliter leur compréhension et afin de relever leurs opinions sur leur usage des langues maternelles aux côtés de la langue française, sur la fréquence d'utilisation de cette dernière, sur leurs ressentiments par rapport à l'erreur et sur l'obstacle qu'elle peut présenter dans leur apprentissage du FLE

Dans ce chapitre nous étudions et analysons attentivement les réponses des questionnaires recueillis auprès des enseignants et des apprenants du lycée Ali Mellah de Draa El Mizan. Nous tiendrons compte de tous les éléments qui peuvent nous orienter vers la confirmation ou l'infirmité des hypothèses formulées au début.

6. Analyse du questionnaire destiné aux enseignants

Le questionnaire adressé aux enseignants contient des questions en relation avec la pédagogie de l'erreur en classe de FLE, dont nous avons obtenu les résultats suivants :

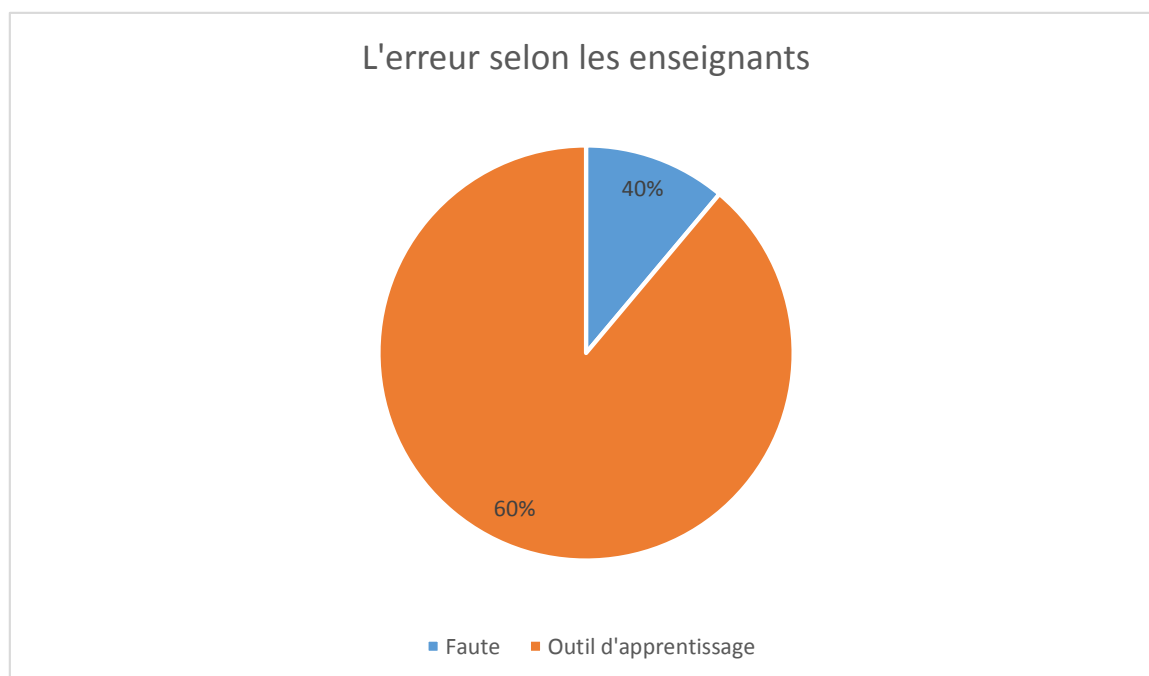
Question n° 1 : A quoi associez-vous le mot erreur ?

Tableau n° 1 :

Réponses	Effectifs	Pourcentages
Faute	2	40%
Outil d'apprentissage	4	60%

Illustration

graphique



Analyse :

En posant la question ci-dessus, nous cherchons à savoir à quoi les enseignants réfèrent le mot « erreur ».

En traitons les réponses collectées, nous constatons que la majorité des enseignants considèrent l'erreur comme un outil d'apprentissage, c'est le cas de (60%) de la population interrogée. Nous remarquons aussi qu'une minorité d'enseignants (40%) considèrent l'erreur comme une faute.

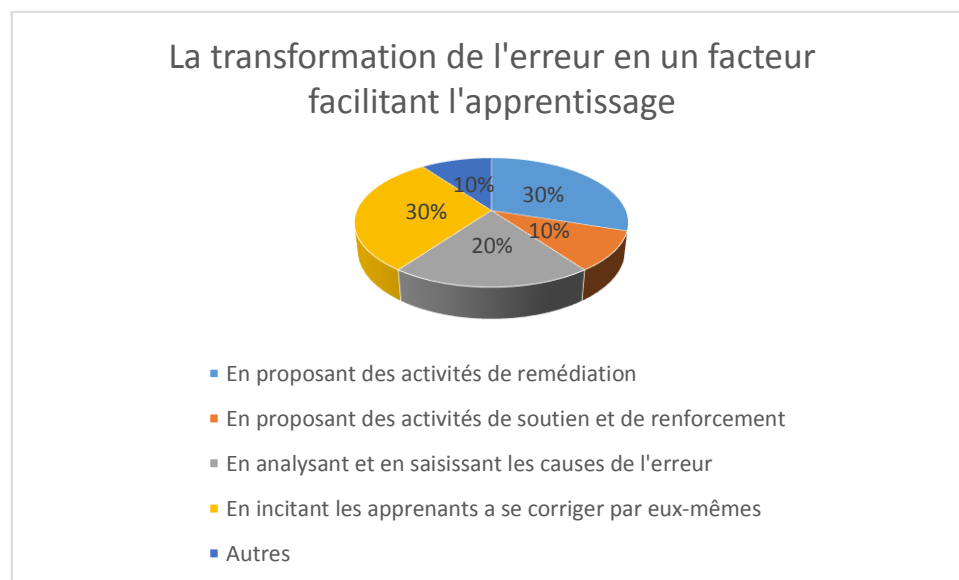
Question n°2 : Comment pouvez-vous transformer l'erreur en un facteur facilitant l'apprentissage ?

Le but de cette question est de connaître les multiples moyens utilisés qui transforment l'erreur en un outil d'apprentissage.

Tableau n°2 :

Réponses	Effectifs	Pourcentages
En proposant des activités de remédiation	3	30%
En proposant des activités de soutien et de renforcement	1	10%
En analysant et en saisissant les causes de l'erreur	2	20%
En incitant les apprenants à se corriger par eux-mêmes	3	30%
Autres	1	10%

Illustration graphique :



Analyse :

On constate que la plupart des enseignants (30%) préfèrent proposer des activités de remédiations et inciter les apprenants à se corriger par eux-mêmes pour faciliter leur apprentissage à travers leurs erreurs commises. D'autres enseignants (20%) analysent et saisissent les causes de l'erreur, tandis qu'une minorité d'enseignants (10%) préfèrent proposer des activités de soutien et de renforcement.

Un enseignant parmi les cinq (5) a suggéré une autre proposition qui est : proposer des activités de tutorat, c'est-à-dire en travaillant au cas par cas (encadrement personnel).

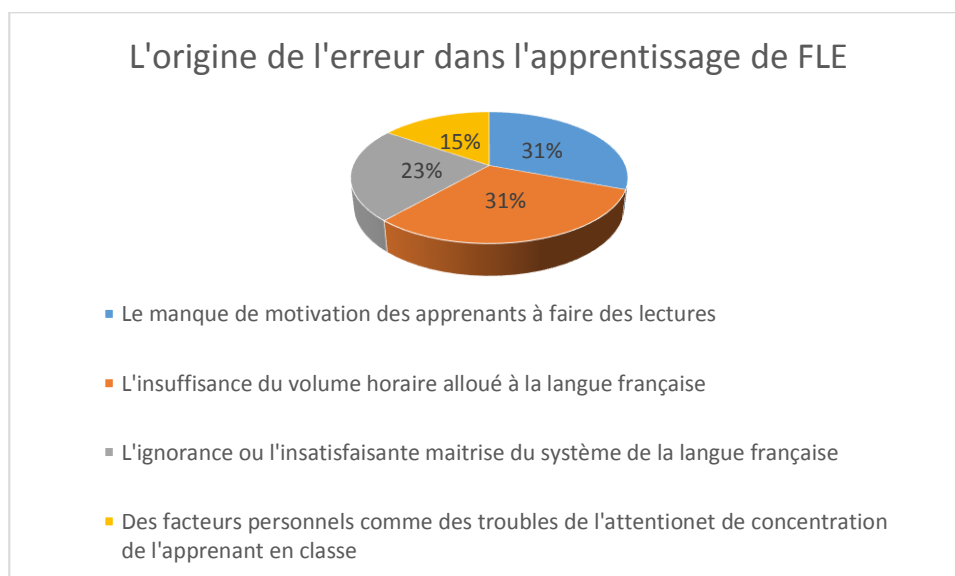
Question n°3 : Selon-vous l'origine de l'erreur réside dans ?

L'intérêt de cette question est de montrer les sources des erreurs des apprenants.

Tableau n°3 :

Réponses	Effectifs	Pourcentages
Le manque de motivation des apprenants à faire des lectures	4	31%
L'insuffisance du volume horaire alloué à la langue française	4	31%
L'ignorance ou l'insatisfaisante maîtrise du système de la langue française	3	23%
Des facteurs personnels comme des troubles de l'attention et de concentration de l'apprenant en classe	2	15%

Illustration graphique :



Analyse :

Les réponses recueillies à cette question nous montrent que les avis des enseignants diffèrent, certains d'entre eux (31%) pensent que l'origine de l'erreur est due au manque de motivation des apprenants à faire des lectures et à l'insuffisance du volume horaire alloué à la langue française. D'autres enseignants (23%) voient que l'ignorance ou l'insatisfaisante maîtrise du système de la langue Française est la principale cause de l'erreur. Alors que seulement (15%) d'enseignants considèrent que l'origine de l'erreur réside dans des facteurs personnels : comme des troubles de l'attention et de concentration de l'apprenant en classe.

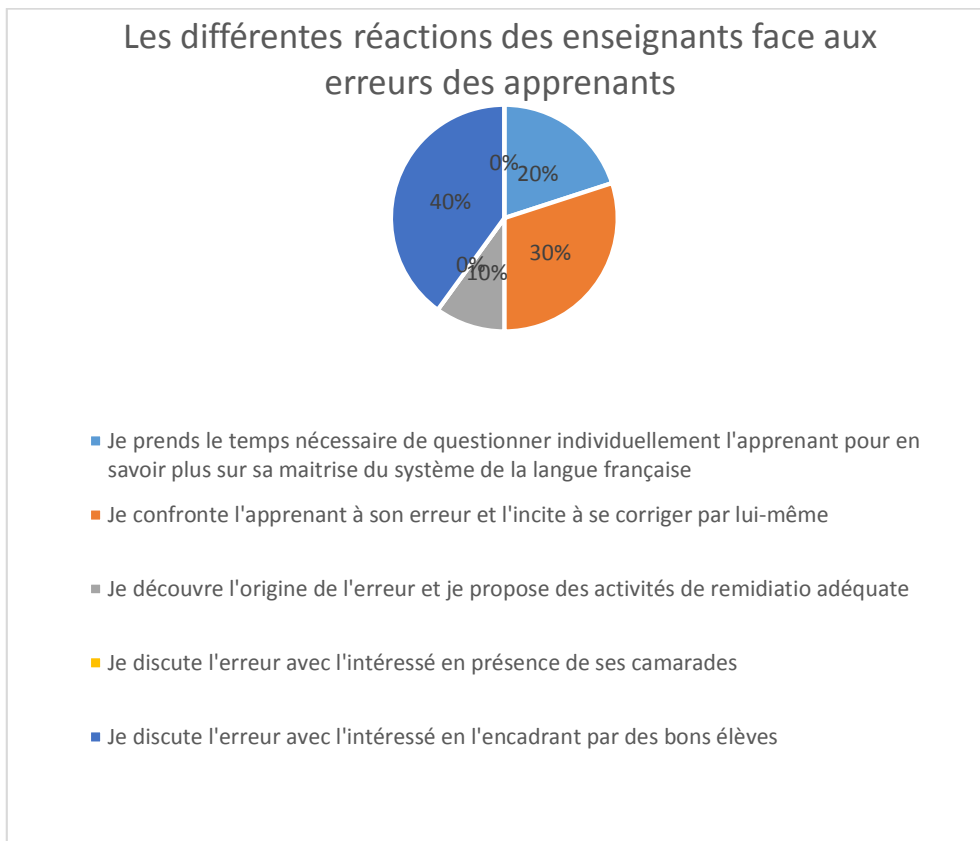
Question n°4 : Comment réagissez-vous face aux erreurs de vos apprenants ?

L'utilité de cette question est de savoir les différentes réactions des enseignants face aux erreurs des apprenants.

Tableau n°4 :

Réponses	Effectifs	Pourcentages
Je prends le temps nécessaire de questionner individuellement l'apprenant pour en savoir plus sur sa maîtrise du système de la langue française	2	20%
Je confronte l'apprenant à son erreur et l'incite à se corriger par lui-même	3	30%
Je découvre l'origine de l'erreur et je propose des activités de remédiation adéquate	1	10%
Je discute l'erreur avec l'intéressé en présence de ses camarades	0	0%
Je discute l'erreur avec l'intéressé en l'encadrant par de bons élèves	4	40%
Je souligne l'erreur et je porte la bonne réponse au tableau	0	0%

Illustration graphique :



Analyse :

A partir des résultats recueillis suite à cette question, nous constatons que le fait de discuter l'erreur avec l'intéressé en l'encadrant par de bons élèves est la réponse obtenue par la majorité des enseignants (40%). De plus, (30%) d'entre eux confrontent l'apprenant à son erreur et l'incite à se corriger par lui-même. Certains enseignants (20%) prennent le temps nécessaire de questionner individuellement l'apprenant pour en savoir plus sur sa maîtrise du système de la langue. Seule une minorité (10%) cherche à découvrir l'origine de l'erreur et propose des activités de remédiation adéquate, or que nous remarquons qu'aucun enseignant ne met l'erreur en discussion avec l'intéressé en présence de ses camarades ou la souligner et porter la bonne réponse au tableau.

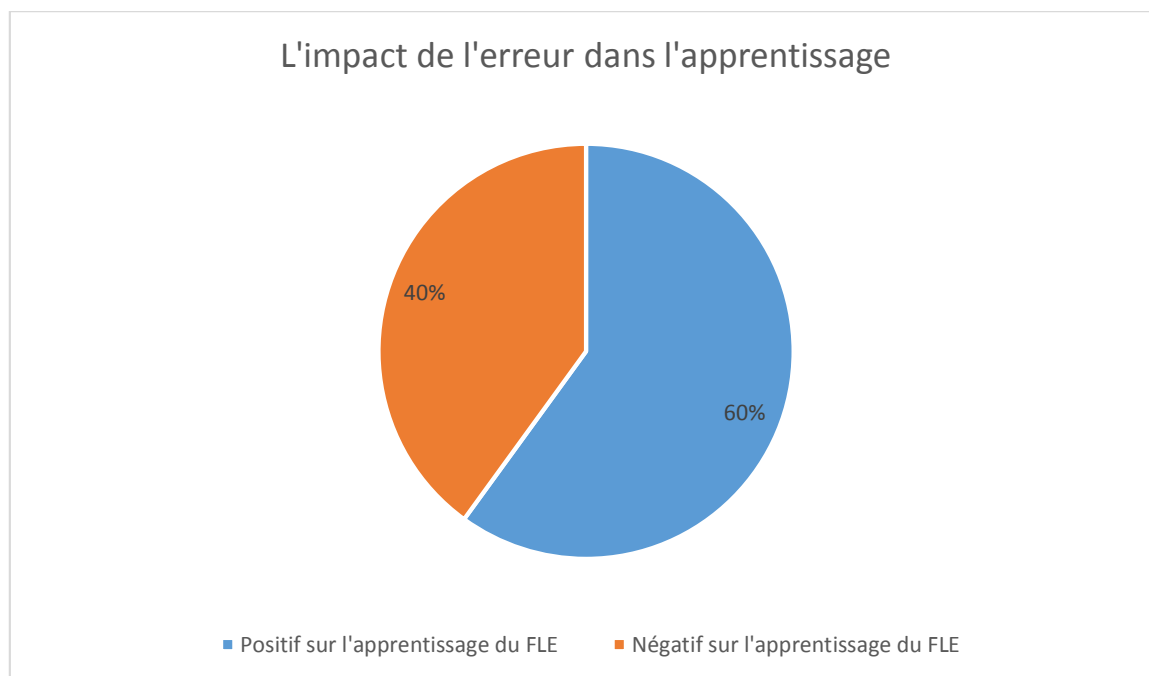
Question n°5 : Selon-vous, l'erreur a un impact positif ou négatif ?

Dans cette question nous cherchons à connaître la vision des enseignants sur l'erreur.

Tableau n°5 :

Réponses	Effectifs	Pourcentages
Positif	3	60%
Négatif	2	40%

Illustration graphique :



Analyse :

Selon les réponses collectées, nous voyons que le plus grand nombre d'enseignants (60%) ont une vision positive de l'erreur, parce que pour eux quand l'apprenant admet son erreur signifie la retenir et la règle avec, elle incite aussi l'élève à repérer son erreur puis la comprendre cela signifie qu'il le projette dans une situation d'apprentissage où il mobilisera ses ressources, ses capacités et ses habilités pour trouver les bonnes réponses. Ils pensent également que le code de la langue maternelle et le code de la langue française ont des ressemblances. Les élèves qui ont appris l'arabe dialectal ou le kabyle apprendront de la même manière le Français.

En revanche, (40%) d'enseignants ont une perception négative de l'erreur car d'après eux le contact des langues incite l'élève à traduire et à réfléchir dans sa langue maternelle. Le

rythme d'apprentissage du français peut s'avérer très lent comme ils pensent aussi que l'élève se sent bloqué dans l'apprentissage du français lorsqu'il pense dans sa langue maternelle.

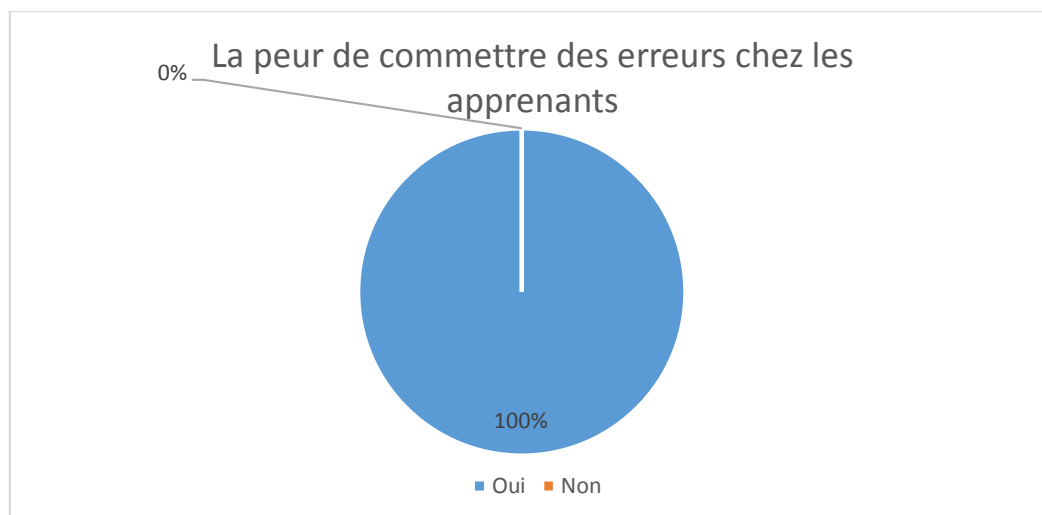
Question n°6 : Pensez-vous que vos apprenants ont peur de faire des erreurs en classe ?

L'objectif de cette question est de savoir si les apprenants craignent de commettre des erreurs.

Tableau n°6 :

Réponses	Effectifs	Pourcentages
Oui	5	100%
Non	0	0%

Illustration graphique :



Analyse :

Nous remarquons que tous les enseignants sans exception (100%) confirment que leurs apprenants ont tous peur de commettre des erreurs, ils justifient cela par :

- Par peur d'être jugé par ses camarades et son enseignant. Cela crée en lui un sentiment d'insécurité qui entrave son apprentissage, la crainte d'être grondé et brimé entraîne chez l'apprenant un manque d'assurance et de confiance.
- Ils se sentent mal à l'aise en présence de leur professeur et de leurs camarades. Cette peur de faire des erreurs inhibe les apprenants et les bloque dans l'apprentissage du FLE.
- Ils se sentent jugés par autrui.

- Par crainte d'attirer l'attention de ses semblables et de se sentir mal à l'aise et gêné.
- Par peur d'être jugé par ses camarades.

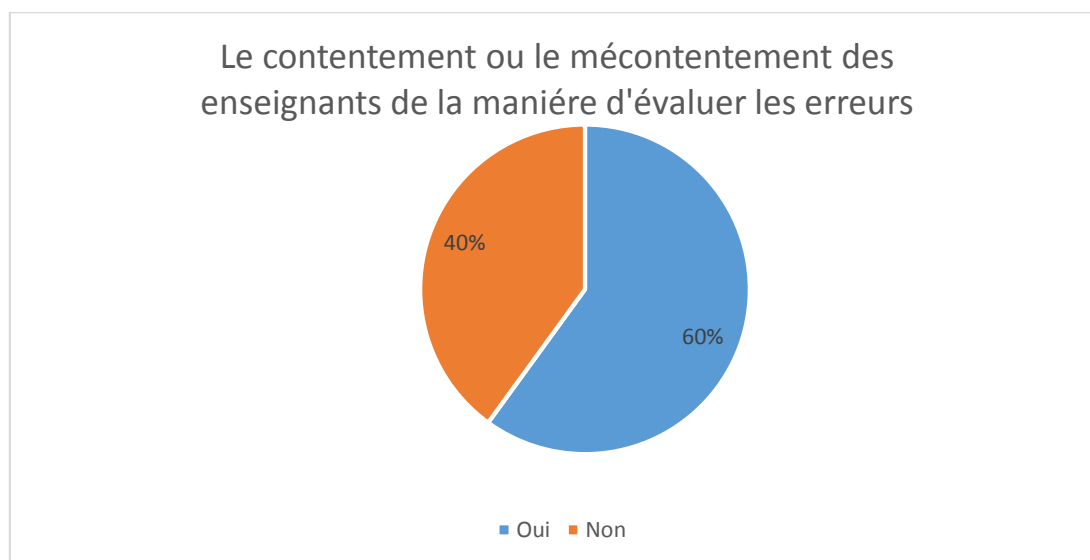
Question n°7 : Etes-vous satisfaits de votre manière d'évaluer les erreurs de vos apprenants ?

L'intérêt de cette question est de savoir si l'enseignant trouve sa manière d'évaluation des erreurs de ses apprenants satisfaisante.

Tableau n°7 :

Réponses	Effectifs	Pourcentages
Oui	3	60%
Non	2	40%

Illustration graphique :



Analyse :

Nous constatons que la majorité (60%) sont satisfaits de leur manière d'évaluer leurs apprenants parce qu'ils estiment qu'ils font un vrai travail de proximité et d'accompagnement, ce qui pousse l'élève à se sentir en sécurité et son rendement n'est que meilleur, d'autres pensent qu'ils ont du répondant en appliquant leur manière d'évaluer les erreurs de leurs élèves. Par contre une minorité (40%) d'enseignants ne se contentent pas de leurs façons de juger les erreurs de leurs apprenants cela varie selon plusieurs causes :

- Il y a des enseignants qui pensent que le nombre de séances de français par semaine est très insuffisant pour suivre tous les élèves. Ce n'est plus possible de programmer des séances de soutien.
- Je me sens impuissante parce que ma méconnaissance et mon manque de formation en pédagogie de l'erreur me bloquent dans l'enseignement.

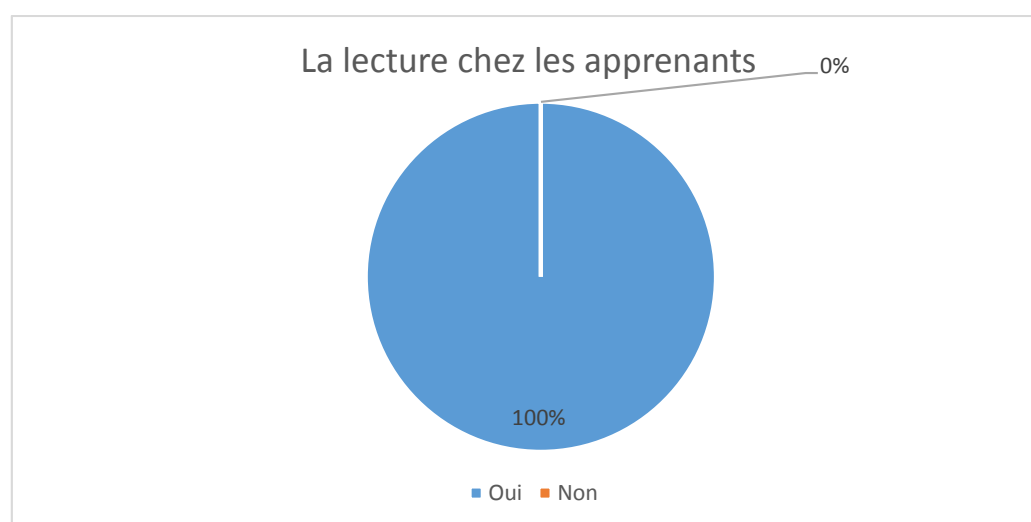
Question n°8 : Trouvez-vous que les apprenants qui effectuent des lectures en dehors des séances de français ont une meilleure maîtrise du système de la langue ?

Le but de cette question est de savoir si la lecture favorise la maîtrise du système de la langue française.

Tableau n°8 :

Réponses	Effectifs	Pourcentages
Oui	05	100%
Non	0	0%

Illustration graphique :



Analyse :

A l'unanimité, tous les enseignants confirment que les apprenants qui font des lectures en dehors des séances de français ont une meilleure maîtrise du système de la langue française.

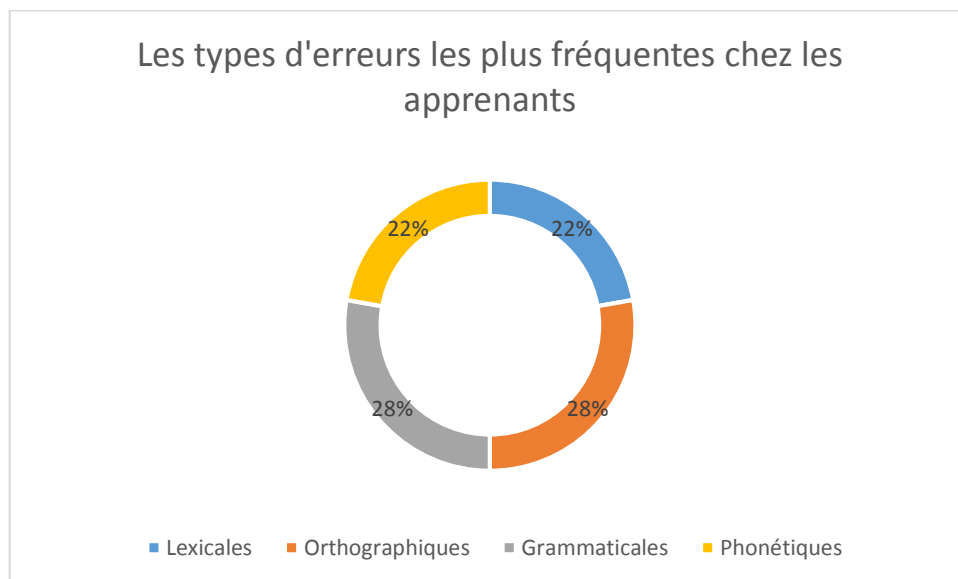
Question n°9 : Quel type d'erreurs est plus fréquent chez vos apprenants ?

Par cette question, nous allons reconnaître les types d'erreur les plus courants chez les apprenants.

Tableau n°9 :

Réponses	Effectifs	Pourcentages
Lexicales	4	22%
Orthographiques	5	28%
Grammatiques	5	28%
Phonétiques	4	22%

Illustration graphique :



Analyse :

Nous remarquons sur la présentation graphique que les erreurs de type orthographique et grammaticale sont les plus fréquentes (28%) chez les apprenants, comme nous notons aussi que les erreurs de type lexicale et phonétique sont de même degré (22%) chez les apprenants.

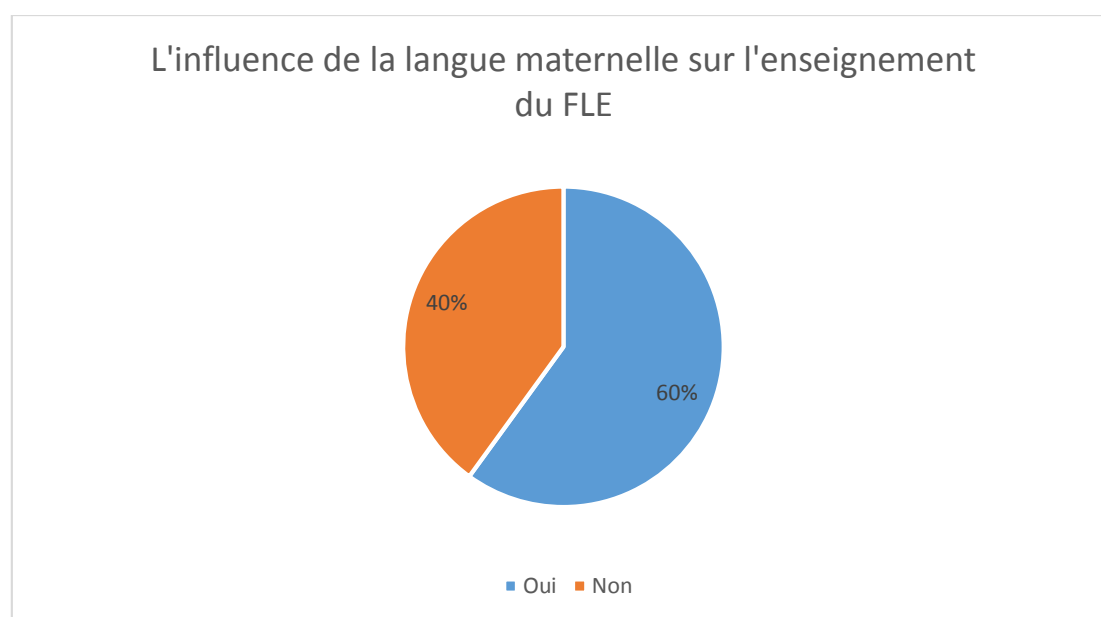
Question n°10 : Pensez-vous que la langue maternelle à une incidence négative sur l'apprentissage du FLE ?

Le but de cette question est de savoir si la langue maternelle influence négativement sur l'apprentissage du FLE.

Tableau n°10 :

Réponses	Effectifs	Pourcentages
Oui	3	60%
Non	2	40%

Illustration graphique :



Analyse :

Les réponses apportées à cette question nous montrent que (60%) des enseignants démontrent que la langue maternelle a des répercussions négatives sur l'apprentissage du FLE, cela le prouve d'après leurs justifications qui sont ainsi :

- En faisant des interférences linguistiques, l'élève finit par ne maîtriser aucune des deux langues.
- La cohabitation de la langue maternelle avec le français entraîne forcément des erreurs, celles-ci altèrent la compréhension des contenus à enseigner et ralentissent l'acquisition du FLE.
- L'apprenant ne s'améliore pas en français s'il réfléchit en kabyle ou en arabe.

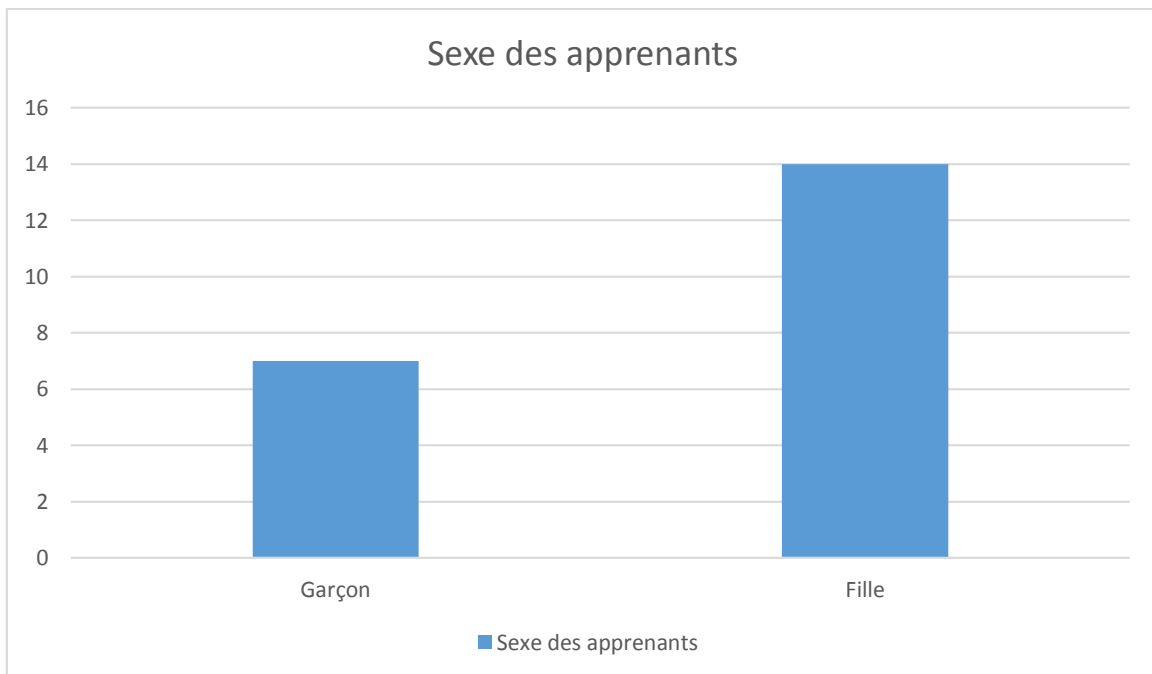
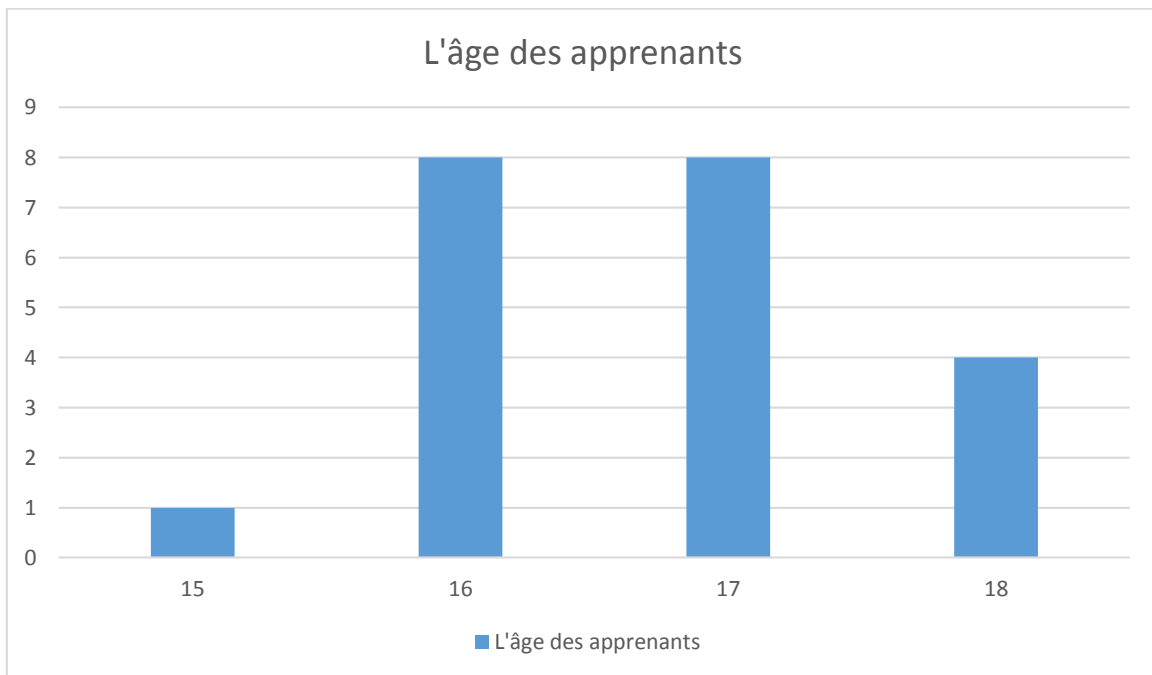
Les (40%) d'enseignants restants, pensent que la langue maternelle n'a aucune influence négative sur l'apprentissage du FLE parce qu'ils disent qu'il y a des ressemblances entre les systèmes des langues, donc leur apprentissage se fait de la même manière c'est un atout, et que l'appropriation de la langue n'est pas aussi différente de l'acquisition de la langue maternelle. Les deux processus se ressemblent et le recours à la langue source ne peut être que bénéfique.

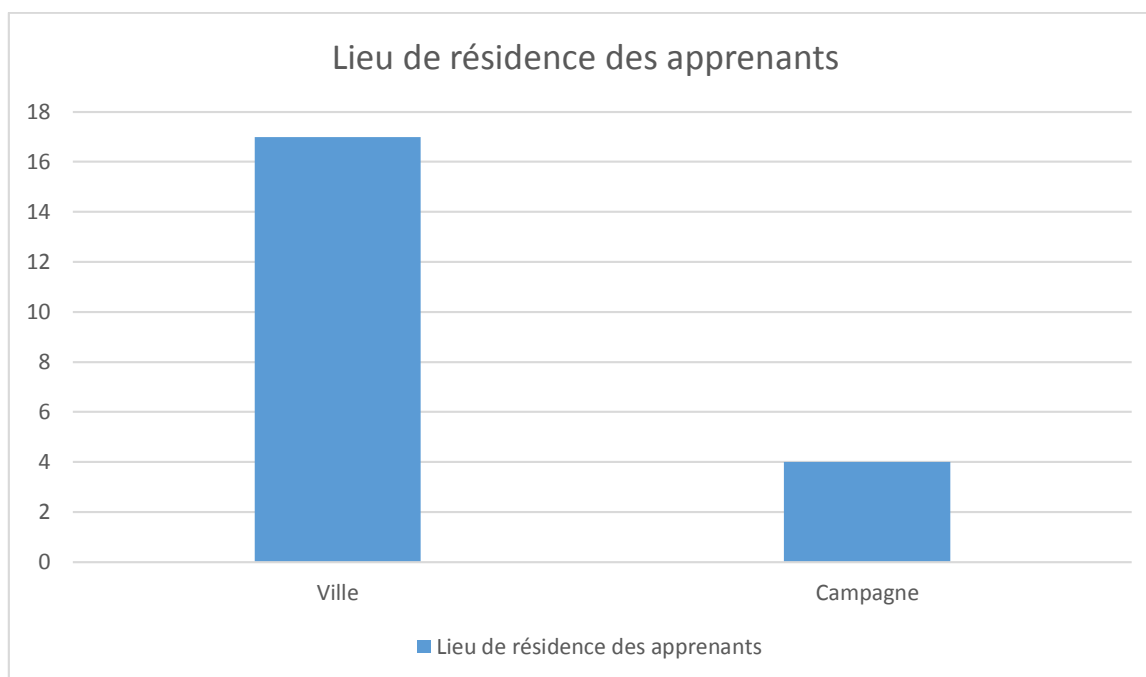
7. Analyse du questionnaire destiné aux apprenants

Tableau représentatif de notre échantillon :

Sexe	Age	Lieu de résidence
M	16	Ville
M	16	Ville
M	16	Ville
M	16	Ville
M	15	Ville
M	16	Ville
M	16	Campagne
M	18	Ville
F	18	Ville
F	17	Ville
F	18	Ville
F	17	Ville
F	17	Ville
F	17	Ville
F	16	Ville
F	17	Ville
F	17	Ville
F	16	Campagne
F	17	Campagne
F	17	Campagne
F	18	Ville

Illustrations graphiques :





Analyse :

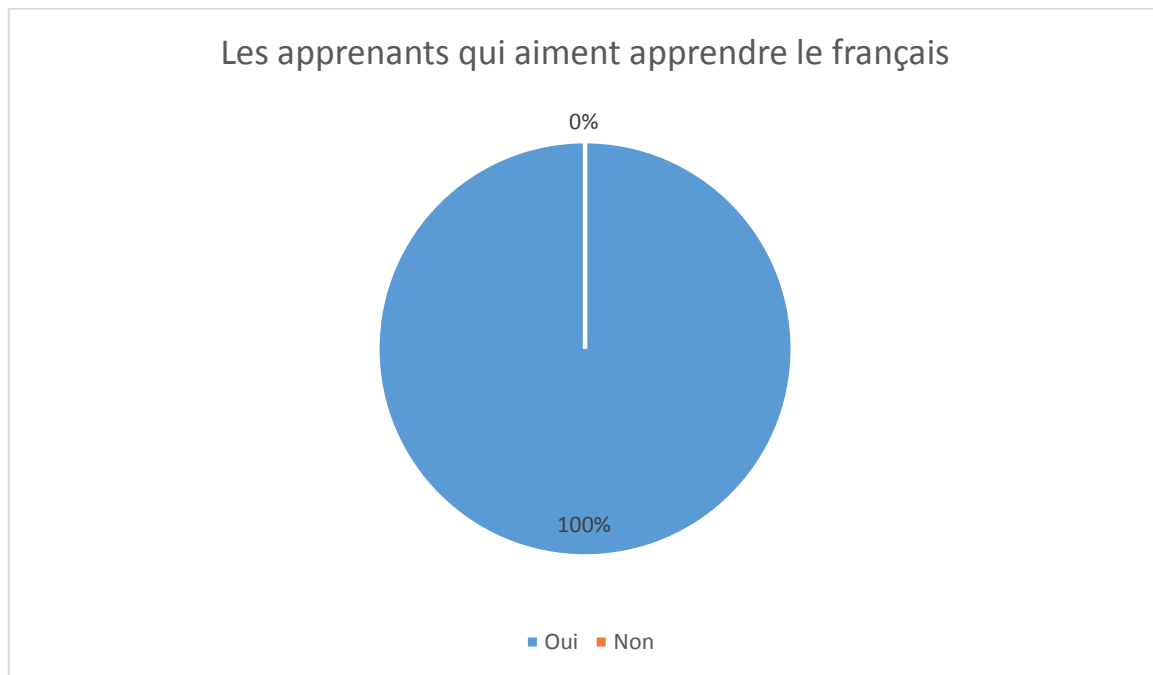
Les apprenants sur lesquels nous avons travaillé sont des apprenants de première année tronc commun lettres, la troisième classe (1AL3) du lycée Ali Mellah de Draa-El-Mizan. La classe contient 21 apprenants (14 filles et 07 garçons) qui sont âgés entre 15ans et 18ans, dont 17 parmi eux qui résident en ville et les 04 restant résident à la campagne.

Question n°1 : Aimes-tu apprendre le français ?

Tableau n°1 :

Réponses	Effectifs	Pourcentages
Oui	21	100%
Non	0	0%

Illustration graphique :



Analyse :

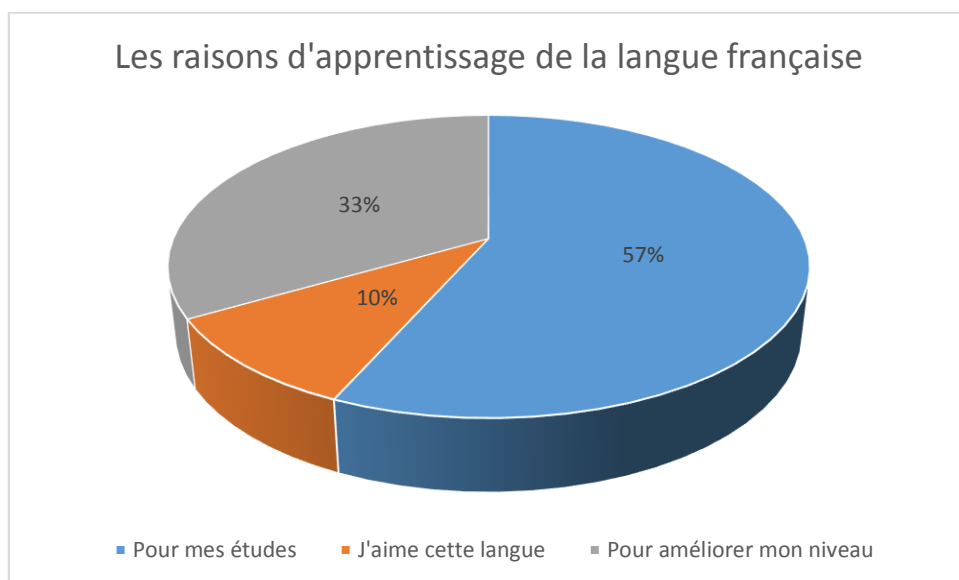
A la question n°1, la totalité des apprenants affirment qu'ils aiment apprendre le français comme c'est indiqué dans la représentation graphique ci-dessus.

Question n°2 : Pourquoi apprends-tu le français ?

Tableau n°2 :

Réponses	Effectifs	Pourcentages
Pour mes études	17	57%
J'aime cette langue	3	10%
Pour améliorer mon niveau	10	33%

Illustration graphique :



Analyse :

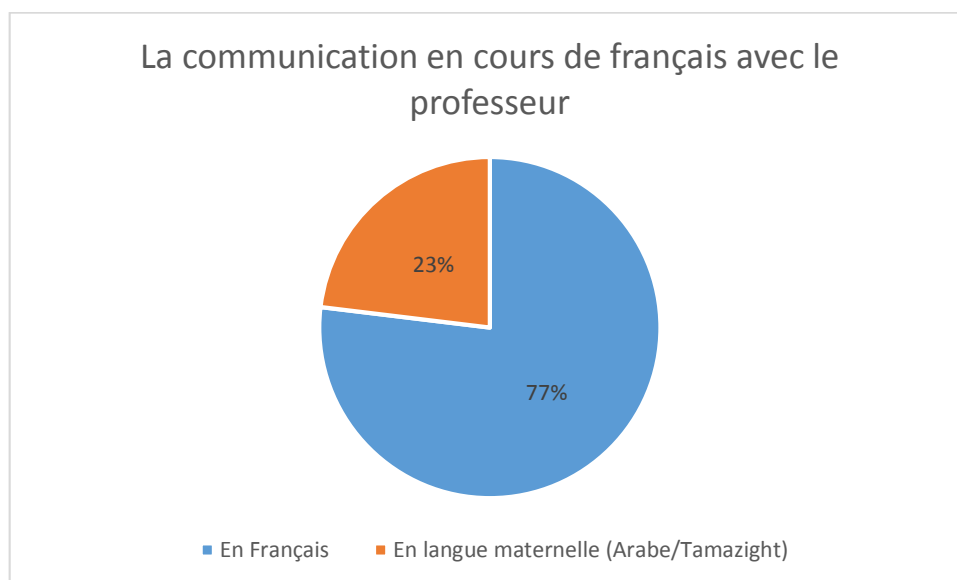
A la question n°2, les apprenants avancent plusieurs raisons qui les poussent à apprendre le français, nous remarquons que la majorité (57%) d'entre eux l'apprennent parce qu'ils en ont besoin pour leurs études, d'autres (33%) apprennent cette langue pour l'amélioration de leur niveau, alors que (10%) d'apprenants aiment cette langue c'est pour cela qu'ils l'apprennent.

Question n°3 : Dans quelle langue communique-tu en cours de français avec ton professeur ?

Tableau n°3 :

Réponses	Effectifs	Pourcentages
En Français	20	77%
En langue maternelle (Arabe /Tamazight)	6	23%

Illustration graphique :



Analyse :

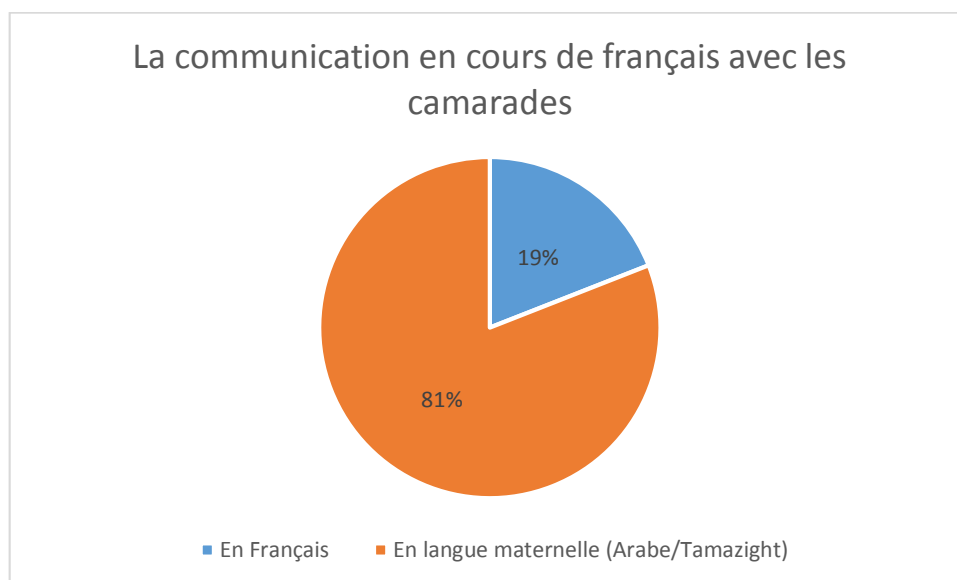
Il est à noter que les résultats mentionnés dans cette représentation graphique sont très éloignés, nous constatons que (77%) d'apprenants communiquent en français avec leur professeur pendant le cours et (23%) préfèrent utiliser la langue maternelle (arabe/tamazight), comme, nous avons remarqué aussi que certains communiquent avec les deux langues (langue étrangère/ langue maternelle) avec leur enseignant.

Question n°4 : Dans quelle langue communique-tu en cours de français avec tes camarades ?

Tableau n°4 :

Réponses	Effectifs	Pourcentages
En Français	4	19%
En langue maternelle (arabe/ Tamazight)	17	81%

Illustration graphique :



Analyse :

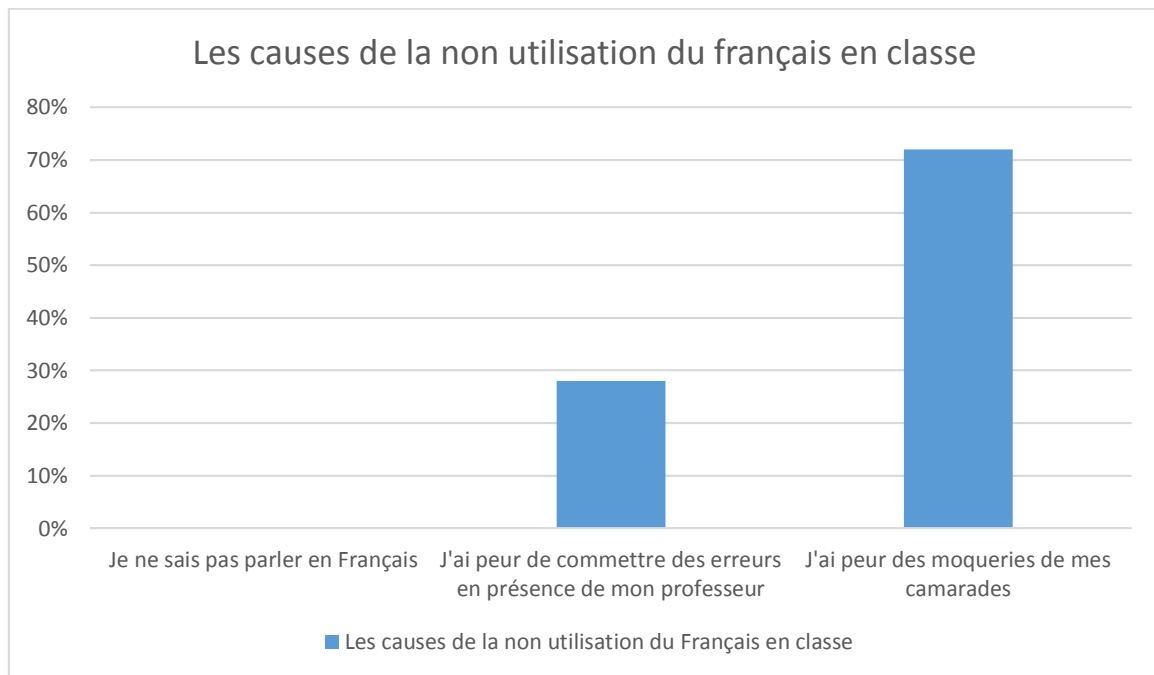
Dans cette question nous remarquons que l'utilisation de la langue maternelle est très fréquente chez les apprenants entre eux, ce qui le prouve c'est le pourcentage élevé accordée à cette dernière (81%), tandis que (19%) communiquent en français.

Question n°5 : Si tu n'utilises pas le français en classe, pourquoi ?

Tableau n°5 :

Réponses	Effectifs	Pourcentages
Je ne sais pas parler en Français	0	0%
J'ai peur de commettre des erreurs en présence de mon professeur	05	28%
J'ai peur des moqueries de mes camarades	13	72%

Illustration graphique :



Analyse :

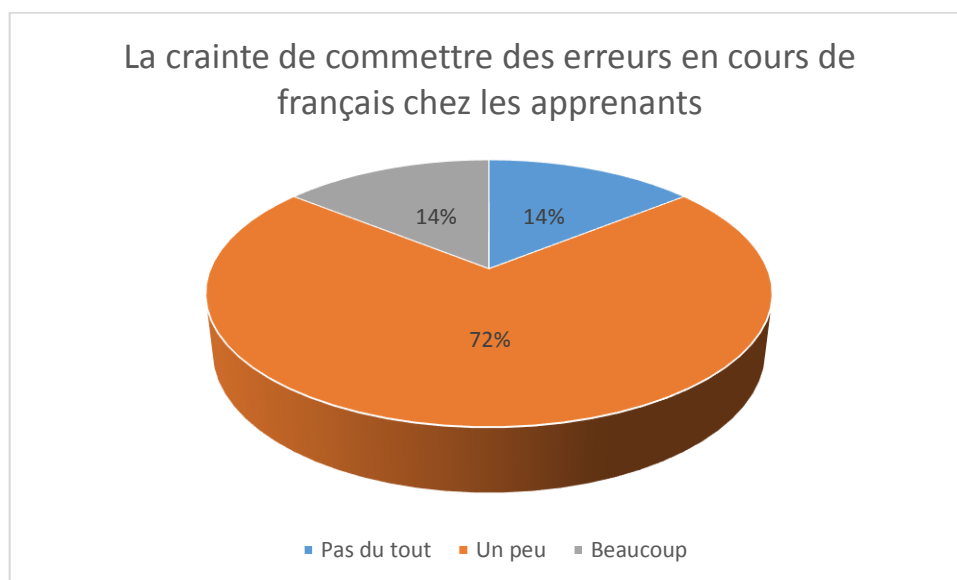
Dans la question n°5 nous avons demandé aux apprenants de justifier leur non utilisation de la langue française en classe, selon cette graphie, nous observons certaines causes qui empêchent les apprenants d'utiliser le français en classe, parmi ces dernières la peur des moqueries des camarades réside chez la majorité (72%) des apprenants et pour les (28%) des apprenants restant la peur de commettre des erreurs en présence de leur professeur les empêchent de communiquer en français.

Question n°6 : as-tu peur de commettre des erreurs en cours de français ?

Tableau n°6 :

Réponses	Effectifs	Pourcentages
Pas du tout	3	14%
Un peu	15	72%
Beaucoup	3	14%

Illustration graphique :



Analyse :

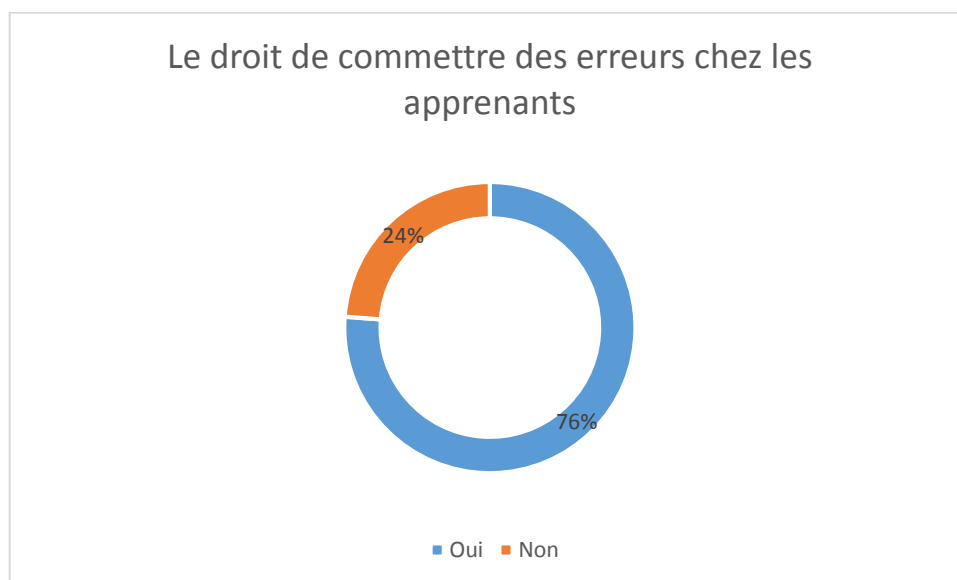
Dans la réponse à cette question nous remarquons que (72%) d'apprenants la peur de faire des erreurs en français chez eux est moyenne, alors que les apprenants qui ont trop peur de commettre des erreurs et ceux qui n'ont pas du tout peur, ont le même taux de pourcentage (14%).

Question n°7 : Est-ce que tu penses que tu as le droit de faire des erreurs ?

Tableau n°7 :

Réponses	Effectifs	Pourcentages
Oui	16	76%
Non	5	24%

Illustration graphique :



Analyse :

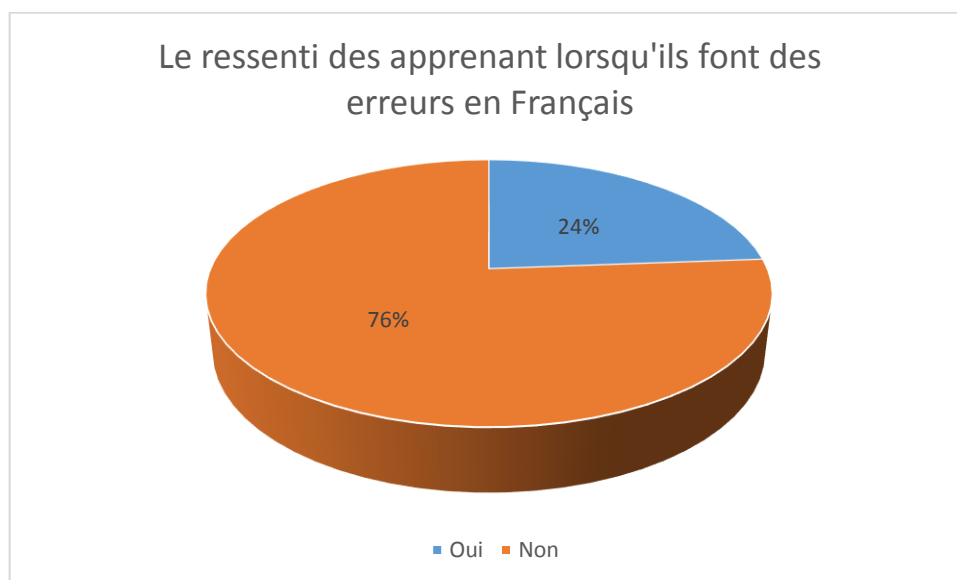
D'après les réponses obtenues à cette question, nous constatons que (76%) estiment qu'ils ont le droit de commettre des erreurs en cours de français. Par contre (24%) croient qu'ils n'ont plus le droit à l'erreur.

Question n°8 : Est-ce-que tu penses que tu es un mauvais apprenant si tu fais des erreurs ?

Tableau n°8 :

Réponses	Effectifs	Pourcentages
Oui	5	24%
Non	16	76%

Illustration graphique :



Analyse :

Nous observons par les résultats recueillis que (76%) d'apprenants sont persuadés qu'ils ne sont pas des mauvais apprenants s'ils commettent des erreurs. Tandis que (24%) d'apprenants se considèrent mauvais et échouent dans leur apprentissage.

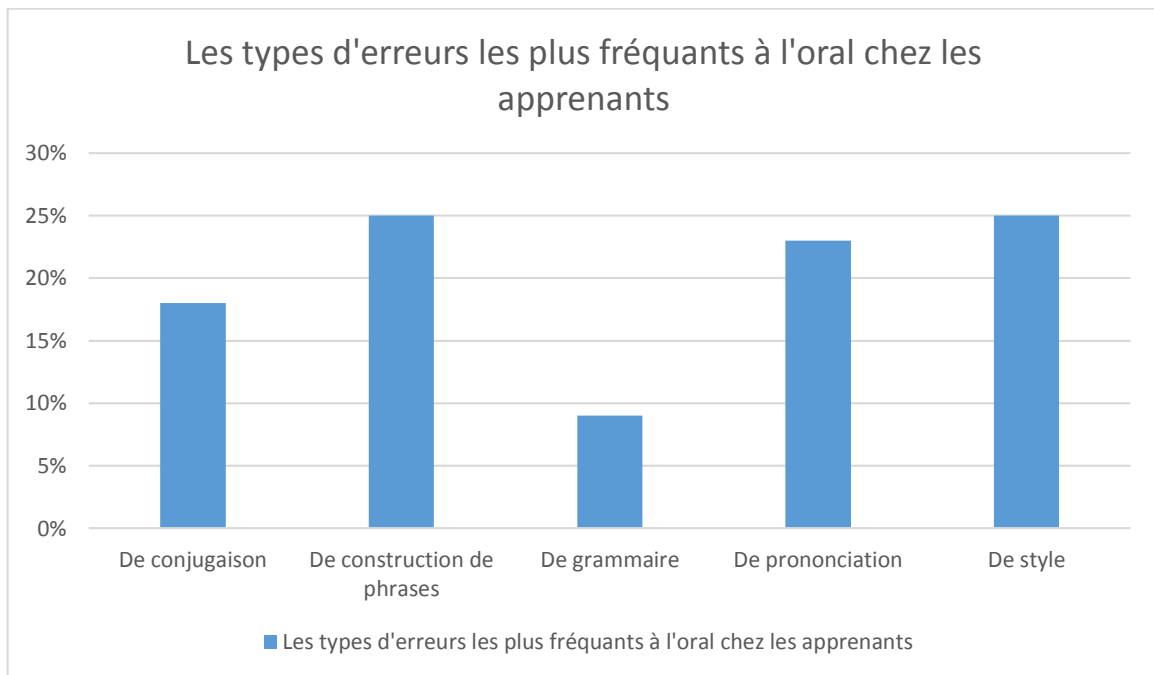
Question n°9 :

9.1. Quels sont les types d'erreurs que tu fais généralement à l'oral ?

Tableau n°9.1 :

Réponses	Effectifs	Pourcentages
De conjugaison	13	18%
De construction de phrases	18	25%
De grammaire	6	9%
De prononciation	16	23%
De style	18	25%

Illustration graphique :



Analyse :

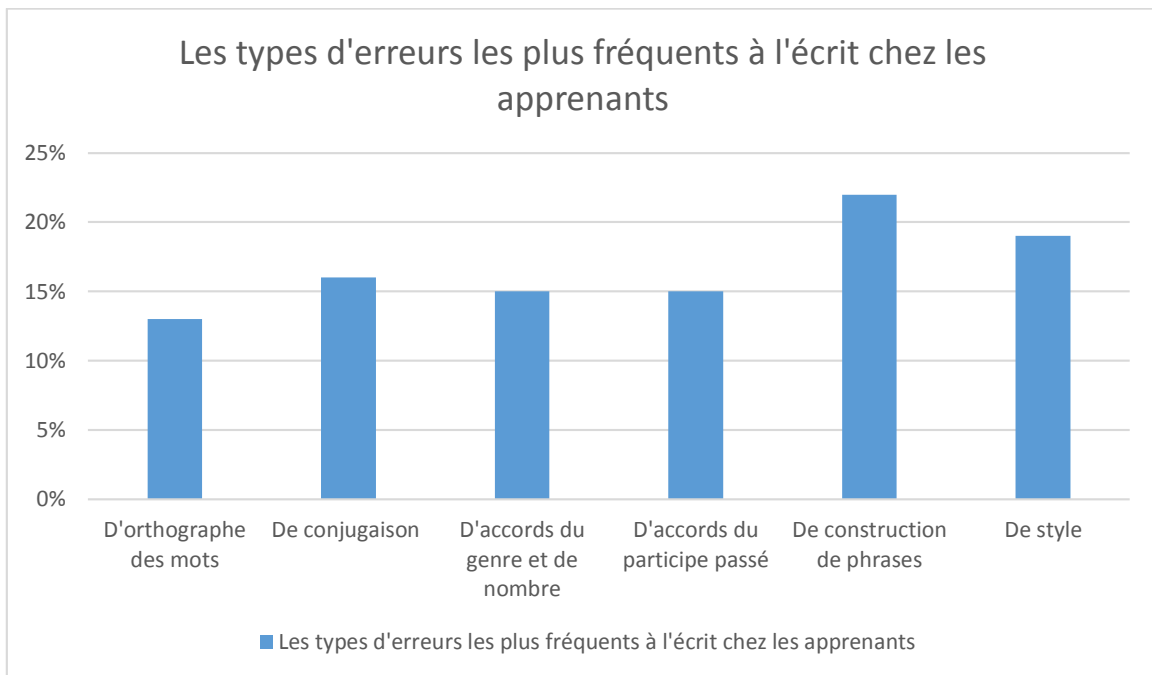
A partir des réponses recueillies, nous avons vu que les erreurs de style et de construction de phrases sont les types d'erreurs les plus fréquents chez les apprenants (25%). Comme nous voyons que (23%) d'apprenants trouvent des difficultés de prononciation. Nous notons aussi que (18%) mentionnent qu'ils ne conjuguent pas bien les verbes à l'oral. Nous pouvons dire aussi que les erreurs de grammaire sont moins fréquentes (9%) chez les apprenants.

9.2. Quels sont les types d'erreurs que tu fais généralement à l'écrit ?

Tableau 9.2 :

Réponses	Effectifs	Pourcentages
D'orthographe des mots	10	13%
De conjugaison	12	16%
D'accord du genre et de nombre	11	15%
D'accord du participe passé	11	15%
De construction de phrases	16	22%
De style	14	19%

Illustrations graphiques :



Analyse :

Selon les réponses collectées, nous remarquons que la plupart des apprenants (22%) trouvent des difficultés dans la construction de phrases. Les erreurs de style obtiennent un taux de (19%) chez les apprenants à l'écrit. Comme nous observons aussi que (16%) d'apprenants ne conjuguent pas bien les verbes. A partir de cette graphie, nous pouvons dire aussi que les erreurs d'accord du genre et de nombre et celles d'accord du participe passé obtiennent le même résultat (15%). Certains apprenants (13%) mentionnent qu'ils ont des difficultés d'orthographe des mots à l'écrit.

Au terme de ce travail, nous constatons que l'erreur est considérée comme un outil d'apprentissage. Nous avons abouti aussi à partir de notre analyse qu'elle contribue véritablement à bien déterminer les lacunes des apprenants d'un côté et d'un autre elle fait prendre conscience aux apprenants de leurs propres erreurs, en tenant compte de ces erreurs commises, l'apprenant peut les éviter au fur et à mesure.

Même si on donne le même statut à l'erreur qu'à la faute nous avons pu remarquer qu'il y a une distinction entre elles, dans la vie quotidienne ces distinctions vont être plus indiquées, cependant dans l'apprentissage du FLE, le statut de l'erreur a changé progressivement, cette dernière a acquis une position principale dans l'apprentissage. Les erreurs existent et font partie de l'apprentissage, dans ce cas l'enseignant et l'apprenant sont obligés de la considérer comme un moyen qui va faciliter l'enseignement ainsi qu'un outil d'apprentissage et de développement en langue étrangère.

Il est important que l'enseignant sache l'origine de l'erreur et quand et comment la corriger pour la traiter convenablement au lieu de se contenter de barrer avec du rouge et d'écrire simplement la bonne réponse, dans ce cas les apprenants doivent avoir une place centrale dans l'apprentissage et la remédiation des erreurs. A ce propos il est préférable d'une part de pousser et former les apprenants à s'autocorriger et s'autoévaluer pour qu'ils deviennent conscients de la façon dont ils ont commis les erreurs. D'une autre part, c'est à l'enseignant d'instaurer un climat confortable en classe qui va permettre à ces apprenants d'avoir une confiance en soi pour participer sans avoir peur de faire des erreurs en communiquant soit avec l'enseignant soit avec les camarades.

D'après notre recherche nous avons attesté que la langue maternelle a des répercussions négatives sur l'apprentissage du FLE et que l'apprenant ne s'améliore pas en français s'il réfléchit dans sa langue maternelle.

Suite aux résultats obtenus lors de l'enquête par questionnaires destinés aux enseignants et aux apprenants du FLE, nous avons pu confirmer nos hypothèses de départ et nous avons montré que l'erreur est un outil important dans l'enseignement/apprentissage du FLE.

Nous souhaitons avoir pu donner à travers ce modeste travail une description aussi objective que possible sur la pédagogie de l'erreur et son impact sur l'enseignement/apprentissage du FLE.

Ouvrages :

- Astolfi J.P, (2008), *L'erreur un outil pour enseigner*, ESF. Sciences humaines, p45.
- Astolfi J.P, (2004), *L'erreur un outil pour enseigner*, ESF Editeur, Paris, PP 13-14.
- Astolfi J.P, (1997), *L'erreur un outil pour enseigner*, Issy- Les- Moulinaux : ESF, P15.
- Arrive. M, Gadet. F, Galmich, (1966), *La grammaire d'aujourd'hui guide alphabétique de linguistique française*, éd Flammarion, Paris, 1986, P268.
- Bernard. C, Introduction à l'étude de la médecine expérience, Edition Pierre Belrond, p05.
- Cuq J.P et Gruca. Isabelle, (2002), *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, PUG, Presse universitaire, P34.
- Cuq J.P, (1991), *Le français langue seconde*, Hachette, Paris, 1991, P224.
- Cuq J.P, (1991), *Dictionnaire de la didactique du français langue étrangère et seconde*, Hachette, P150.
- Cuq J.P et Alli, (2004), *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, Paris clé Internationale/ Asdifle, P192.
- Gruca.I et Cuq J.P, (2005), *Cours de la didactique des langues étrangères et secondes*, Presses universitaires de Grenoble, P94.
- Galisson. R et Coste. D, (2005), *Dictionnaire de didactique des langues* ; Hachette, « F », cité par Jean-Pierre Cuq, Isabelle Gruca in. *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, PUG, Nouvelle édition, 2005, p.49
- Germain. C (1993), *Evolution de l'enseignement des langues : 5000 ans d'histoire*, Clé International.
- Handrikson J.M, (1978), *Error correction in foreign language teaching : Recend theory, research and practice*, USA. LCCM, P112.
- Henri. F (1929), *La grammaire des fautes*, P86
- Marquillo Lurry, (2003), *L'interprétation de l'erreur*, Nathan, P120.
- Porquier Rémy, (1977), *L'analyse des erreurs, problèmes et perspective*, ELA, P24.25.
- Raynal. F, Rieunier, (1997), *Pédagogie des concepts clés : apprentissage, formation psychologie cognitive*, ESF éd.
- *Synergie Algérie, Le Français langue/ objet d'enseignement*, (2010), coordonné par Saddek Aouadi, Latifa Kadi et Jacques Cortés, P85.
- Torfaus. I, (2014), *Le Français dans le monde*, NATHAN, Paris, P03.

Dictionnaire :

- Dictionnaire de didactique des langues, Hachette, « F », 1976.
- Le dictionnaire Larousse.
- Le petit Robert, 1985, P684.
- Le petit Robert, 1985, P763.
- Le petit Larousse illustré, 1972, P390.
- Le petit Larousse illustré, 2016, P455.
- Le petit Larousse illustré, 1972, P420.

Mémoires :

- Badaoui Ahmed et Alane Nassima, Erreurs d'orthographe (l'impact de l'oral sur l'écrit) analyse des erreurs dans les productions écrites des élèves de quatrième année moyenne, cas du CEM CHALAL Med ALI AHOUCHE commune de MAKOUDA Tizi-Ouzou, consulté, 05 octobre 2022.
- Dormane Mounira, Les représentations de l'erreur et leurs implications en classe de FLE Algérienne : Cas des apprenants de 2^{ème} année secondaire du lycée Bounaya Abdellah Bendjerah-Guelma, consulté le 20 septembre 2022.
- Irene de Val Train, La pédagogie de l'erreur dans l'apprentissage du FLE en contexte bilingue, consulté le 27 septembre 2022.
- Oumaouche Zahra. L'impact des erreurs orthographiques sur les compétences des apprenants de FLE. Le cas de la 4^{ème} année moyenne de l'établissement scolaire des Frères YAHIAOUI De « Souk-El-Hed commune d'ILLILTEN », consulté le 29 octobre 2022.

Sitographies :

- <https://www.bienenseigner.com/pourquoi-la-pedagogie-de-lerreur-est-une-source-dapprentissage/>.
- <https://www.journals.openedition.org/apliut/105> .
- <https://www.bienenseigner.com/pedagogie-definition/amp/> .
- <https://sites.google.com/site/definitionpedagogie/definition/!/langue-trangre> .
- <https://www.larousse.fr> .
- <https://www.dictionnaire-academie.fr> .

Questionnaire destiné aux enseignants

Dans le cadre de la réalisation d'un mémoire de Master en langue française dont le thème est : La pédagogie de l'erreur et son impact sur l'enseignement/apprentissage du FLE au niveau des apprenants de 1AS, Lycée Ali Mellah de Draa-El-Mizan. Nous avons préparé ce questionnaire destiné aux enseignants de la langue française dont l'objectif est de vérifier nos hypothèses.

Nous vous serions vivement reconnaissantes de bien vouloir contribuer à ce travail en répondant objectivement aux questions que nous vous soumettons :

1-A quoi associez-vous le mot « erreur » ?

- a- Faute
- b- Outil d'apprentissage
- c- Autre :
-

2-Comment pouvez-vous transformer l'erreur en un facteur facilitant l'apprentissage ?

- a- En proposant des activités de remédiation
- b- En proposant des activités de soutien et renforcement
- c- En analysant et en saisissant les causes de l'erreur
- d- En incitant les apprenants à corriger par eux-mêmes
- e- Autre :
-

3- Selon vous, l'origine de l'erreur réside dans ?

- a- Le manque de motivation pour faire des lectures.
- b- L'insuffisance du volume horaire alloué à la langue française.
- c- L'ignorance ou l'insatisfaisante maîtrise du système de la langue française.
- d- Des facteurs personnels comme des troubles de l'attention et de concentration de l'apprenant en classe.

4-Comment réagissez-vous face aux erreurs de vos apprenants ?

- a- Je prends le temps nécessaire de questionner individuellement l'apprenant pour en savoir plus sur sa maîtrise du système de la langue française.
- b- Je confronte l'apprenant à son erreur et l'incite à se corriger par lui-même.
- c- Je découvre l'origine de l'erreur et je propose des activités de remédiation adéquate.
- d- Je discute d'erreur avec l'intéressé en présence de ses camarades

e- Je discute l'erreur avec l'intéressé en l'encadrant par de bons élèves.

f- Je souligne l'erreur et je porte la bonne réponse au tableau.

5-Selon-vous, l'erreur a un impact :

a- Positif sur l'apprentissage du FLE

b- Négatif sur l'apprentissage du FLE

Justifier.....
.....
.....

6- Pensez-vous que vos apprenants ont peur de faire des erreurs en classe ?

Oui

Non

Justifiez.....
.....
.....

7-Etes-vous satisfaits de votre manière d'évaluer les erreurs de vos apprenants ?

Oui

Non

Justifiez.....
.....
.....

8- Trouvez-vous que les apprenants qui font des lectures en dehors des séances de français ont une meilleure maîtrise du système de la langue ?

Oui

Non

9-Quel type d'erreurs est plus fréquent chez vos apprenants ?

a- Erreurs lexicales

b- Erreurs orthographiques

c- Erreurs grammaticales

d- Erreurs phonétiques – phonologiques

10-Pensez-vous que la langue maternelle a une incidence négative sur l'apprentissage du FLE ?

Oui

Non

Justifier.....
.....

Questionnaire destiné aux apprenants

Profil de l'apprenant :

-Age :

-Sexe : F M

-Lieu de résidence : Ville compagne

-La profession des parents :

Questions :

1-Aimes-tu apprendre le français ?

Oui Non

2-Pourquoi apprends-tu le Français ?

- a- Pour mes études.
- b- J'aime cette langue.
- c- Pour améliorer mon niveau

3- Dans quelle langue parles-tu en cours de français ?

A- Avec ton professeur :

- a- Français
- b- Langue maternelle (Arabe/ Tamazight)

B- Avec tes camarades :

- a- Français
- b- Langue maternelle (Arabe/ Tamazight)

4- Si tu n'utilises pas le français en classe, pourquoi ?

- a- Je ne sais pas parler en français.
- b- J'ai peur de commettre une erreur devant le professeur.
- c- J'ai peur des moqueries de mes camarades

5-As-tu peur de commettre des erreurs en cours de français ?

- a- Pas du tout
- b- Un peu
- c- Beaucoup

6- Est-ce que tu penses que tu as le droit de faire des erreurs ?

Oui Non

7-Est-ce que tu penses que tu es un mauvais apprenant si tu fais une erreur ?

Oui Non

8-Quels sont les types d'erreurs que tu fais généralement ?

a- A l'oral :

- De style
- De construction de phrases
- De conjugaison
- De grammaire
- De prononciation

b- A l'écrit :

- D'orthographe des mots
- De conjugaison
- D'accord du genre et du nombre
- D'accord du participe passé